

**Nouvelle
Formule**

SPORT PETANQUE

et jeu provençal

ITINERAIRE

Le Nord

RADIOSCOPIE

Lyon

DUEL

**TEMPS
FORTS**

- . Poitiers**
- . Tours**
- . Châlon**
- . Lons
le-Saunier**

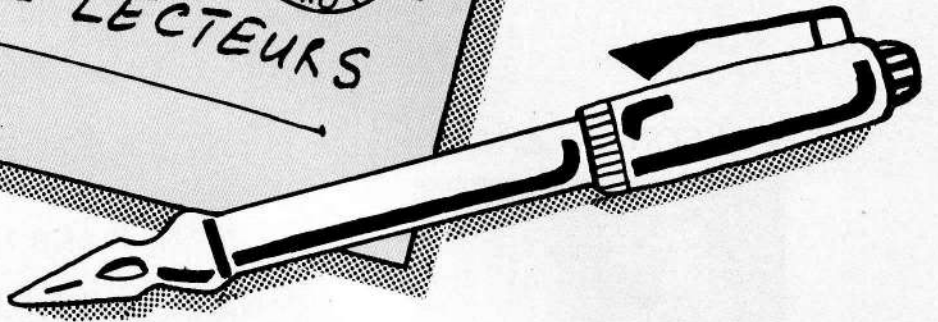
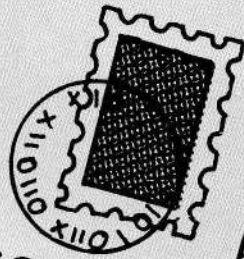


M 2627 - 40 - 22,00 F



COUCOUROUCOU... COURRIER...

SPORT PÉTANQUE
COURRIER DES LECTEURS



Enfin une agréable surprise, en trouvant dans ma boîte aux lettres la revue SPORT-PÉTANQUE. Après toutes les rumeurs courant sur son édition, permettez-moi de féliciter votre ardeur et votre ténacité. Pour le plus grand bonheur de tous les boulistes et amis de ce sport qui est de plus en plus pratiqué dans notre pays et en dehors de nos frontières.

Fernand MARINETTI - AVIGNON

S.-P. : Merci Fernand. Chaud, très chaud au cœur...

Nous organisons un concours régional basé sur 128 doublettes au mois de juin. Est-il possible de figurer dans votre calendrier ? Nous sommes une nouvelle société qui progresse avec un boulodrome chauffé et des terrains de jeux immenses.

U.S.L. MONTBRISON

S.-P. : Une revue bouliste se doit de renseigner dirigeants et joueurs de la manière la plus complète possible. C'est un service que nous assurerons en liaison étroite avec les organisateurs. Pour nous contacter, veuillez vous reporter à notre annonce dans la rubrique : « Vos prochains rendez-vous ».

Vous rappelez dans votre dernier numéro le caractère officiel des tentatives de record de tir. Je suis intéressé par cette nouvelle réglementation que la F.F.P.J.P. a établie. Pouvez-vous m'indiquer les principaux éléments ?

Jacques LEFORT - LYON

S.-P. : Le caractère spectaculaire et donc attractif de ce nouvel aspect de notre discipline peut permettre de sensibiliser davantage les médias. Nous vous présentons ce mois-ci un dossier traitant ce sujet.

Les déplacements dans les concours « Nationaux » coûtent très cher et même les très bonnes équipes renoncent fréquemment à y participer pour des raisons uniquement financières. Des jeunes, notamment. Qu'en pensez-vous ?

Patrick ZERMATI - PARIS

S.-P. : C'est une raison d'ordre économique à laquelle il est difficile d'échapper. Mais la catégorisation des joueurs et donc la reconnaissance d'une hiérarchie sportive peuvent permettre de trouver des solutions.

Dans la rubrique « Point de vue », Danielle GROS exposait le mois dernier ses idées sur la Pétanque féminine. J'ai noté parfois une certaine sévérité dans les propos mais je pense que ses observations correspondent à une certaine réalité.

Christine KELLER - ORLEANS

S.-P. : Notre rédaction engage vivement ses lectrices à participer à notre courrier. Mesdemoiselles et mesdames, à vos plumes, s'il vous plaît !...

Notre société organise prochainement un concours et nous souhaitons vous envoyer les résultats.

Jacques MILLERA - MOISSAC

S.-P. : Suite à votre demande nous vous faisons parvenir un courrier spécial destiné à nous communiquer avec précision les résultats de votre manifestation. (A nous retourner dès que possible, S.V.P.)

J'ai appris avec intérêt la création d'un nouveau mode de sélection concernant l'équipe B représentant la France aux prochains Championnats du Monde en Italie. Quels seront les critères de sélection ?

Paul FEIRERA - COGNAC

S.-P. : Toute réponse serait encore prématurée puisque la décision revient au Comité Directeur de la Fédération qui étudie actuellement les modalités de cette sélection. Nous en informerons dès que possible les lecteurs de SPORT-PÉTANQUE.

Vous avez consacré une page à la technique dans le n° 39. Les différents aspects tactiques pourraient également y figurer.

Laurent VIGNON - NICE

S.-P. : Les spécificités techniques et tactiques de la Pétanque et du Jeu Provençal font partie intégrante de nos centres d'intérêt. Nous nous efforcerons de contribuer à une meilleure connaissance de ce sujet.

Tout à fait d'accord pour que l'on parle davantage du rôle et de la fonction des arbitres dans notre sport. A notre époque ils sont confrontés à bien des difficultés et ceci dans tous les sports. Nous leur devons bien un témoignage de sympathie car sans eux aucune pratique n'est possible.

Michel IMBERT - MULHOUSE

S.-P. : SPORT-PÉTANQUE continuera d'ouvrir ses colonnes au corps arbitral afin d'apporter des précisions sur un détail du règlement ou tout simplement exprimer une passion.

SOMMAIRE

ITINÉRAIRE	35	LE NORD
RADIOSCOPIE	44	LYON
SPÉCIAL INFOS	6	OPINIONS

RÉSONANCES



29	DOSSIER : LA CATÉGORISATION
10	DUEL : ZEMMOUR - LOY
16	DYNASTIE : LES OLMOS
18	GRANDES DERNIÈRES MÈNES
24	PARFUM DE FEMME

SPÉCIAL REPORTAGE



12	LONGUES LES 24 H DE LONS
19	TEMPS FORTS : POITIERS
32	TOURS
40	STAR ET BOULISTE YVES SAINT-MARTIN
42	CHALON, CHAMBÉRY
48	GRAND PRIX DE NIORT

SPORT PÉTANQUE

Directeur de la Publication : Jacques DAHAN
Rédacteur en chef : Jacky ROGGERO
Rédacteur en chef adjoint : Jean-François RAYJAL
Maquette - Direction artistique : Arlette GRAFF
Rédaction : Florence GRAVAS, René QUIBOU, Marcel GAF-FIER, Jacques LOUBIÈRES, Mario GARO, Michel BASTIANELLI, Jean GARDÈRES, Maurice SAUNIER, Mathieu SÉRINI et FARINEL
Photographe : Jean-Claude NOVARO
Photocomposition : PRINT-INDUSTRIE
Photogravure : PRINT-GRAPHIC
Impression : PRINT-INDUSTRIE
Publicité : Julien NICOLAS



EDITORIAL

C'est l'évidence même. Il est possible d'être à la fois bouliste et artiste. C'est le cas de notre ami Jean-Claude NOVARO, l'inamovible et talentueux photographe de SPORT-PÉTANQUE.

DIS-MOI QUI TU FRÉQUENTES...

« Dis-moi qui tu fréquentes je te dirai qui tu hais ! »

Écrite, cette phrase n'a plus la même signification que lorsqu'elle est lancée à la cantonade !

D'accord pour « le poids des mots, le choc des photos !... » mais attention tout de même...

Une seule chose nous semble importante, c'est la vérité, laquelle engendre l'honnêteté, la crédibilité, le respect, l'amitié...

En pontifiant, certains parleront de déontologie. Nous n'irons pas jusque-là, bien que nous pensions celle-ci indispensable.

Pour l'instant notre seul désir est de ne pas manquer la donnée. Cependant ne rêvons pas. Avec le premier numéro, nouvelle formule, de SPORT PÉTANQUE, il nous était

impossible de donner toutes les informations, tous les résultats... Cela relevait d'une performance située bien au-delà de nos moyens actuels.

Pourtant, dans l'avenir, grâce à votre concours, nous entendons parler, non seulement, de ces champions qui dynamisent nos deux disciplines, à travers les Grands Prix auxquels ils participent, mais aussi des obscurs qui peuplent la France profonde sans lesquels rien ne serait possible.

Dans un jour proche nous ferons en sorte de cristalliser toutes nos espérances en partant à la rencontre de tous...

Alors peut-être, à ce moment-là, nous sera-t-il possible de dire et d'écrire : « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu aimes ! ».

Jacky ROGGERO

OPINIONS

« Que pensez-vous de la victoire et comment la ressentez-vous ? »
Une enquête rondement menée sur les terrains de Tours. Des réponses fusent, d'autres se nuancent. Simplicité, émotion ou humour. Chacun y dévoile sa propre vérité. Peut-être vous y reconnaîtrez-vous ?

U.S. Joué-les-Tours

Alexandra DEBELLE : « Recevoir une belle récompense. »

Hervé GRANGE : « Bien jouer, c'est être heureux de soi. »

Jacques SAUMUREAU : « Une bonne journée passée avec des copains. »

Gérard CUVIER : « Si je gagne je paie un casse-croûte à mes partenaires... »

A.S. Monts

Daniel PUAUD : « La victoire est la consécration d'une journée bien remplie. »

Gilbert FRESLON : « Une belle prime à l'assiduité. »

S.K.F. Tours

Marcel ROY : « Un palmarès avant tout. »

Jack GOUJON : « C'est pas le fric, c'est la coupe ! »

Joachim DIAS : « Un plaisir énorme. »

P.C. 16^e Paris

Marcel TCHILLIAN : « Les cadres, c'est la joie. »

Claude LAINE : « Un ouf de soulagement et le bien-être intérieur. »

Daniel FLOCH : « C'est avoir 13 avant les autres... »

Fabrice KELLE (Asnières) : « Le bonheur... »

Karim RAMACH (Châteauroux) : « La rage ! »

Martine FONTAINE (St. Patern Racan) : « La victoire n'est belle que si la qualité de jeu et l'harmonie l'accompagnent. »

Philippe BOURDILLAT (A.S. Nezelles-Negron) : « La consécration de la bonne entente d'une équipe. »

Jean-Claude BOIRON (P. Montoirienne) : « Une grande joie pour mes partenaires. »

Bernard HODEMON (A.S.P.O. Tours) : « Batta plus fort que moi ! »

Guillaume MILHIET (Mettray) : « Dans une partie difficile, une immense satisfaction. »

Jean CHAMPETIER (Le Plessis-Trévisse) : « Le fruit de beaucoup d'efforts. »

Yves FERCHAUD (Chauvigny) : « Certaines sont plus euphoriques mais c'est toujours extraordinaire. »

André NAGOT (U.S. Châteaurenauld) : « Une jouissance intérieure d'une grande intensité. »

VAN HUXEN (Marrakech) : « La victoire fait gagner des licences. »

Valéry PASCUAL (ASTU) : « Progresser et me situer par rapport à moi-même. »

Eric PELLÉ (A.S.P.T.T. Orléans) : « Comme la conquête d'une femme... une longue attente. »

Guy GRANGE (A.P. Descartes) : « Posséder un tempérament de gagneur mais savoir aussi accepter les règles. »

Hugues BECHET (Amboise) : « Être le meilleur. »

Pierrick DUFRESNE (Saumur) : « Se faire plaisir avant tout. »

Christian LAGARDE (Montauban) : « La victoire me procure autant de plaisirs que la défaite de peines. »

Georget CROCI (Angers) : « L'aboutissement de beaucoup de sacrifices. »

Eric BERTON (Tours) : « D'abord se faire connaître, ensuite reconnaître... et finalement être respecté. »

La bonne nouvelle !

Lors du dernier Congrès national de la F.F.P.J.P., lequel se déroulait à Vichy, il fut annoncé officiellement que notre confrère « Pétanque Magazine » porterait à quatre le nombre de ses parutions.

Cette bonne nouvelle nous la devons à la firme OBUT qui conditionne étroitement l'existence de cette publication indispensable au monde bouliste, dans laquelle notre ami Pierre ROCHAS exprime un indéniable talent d'homme de plume ainsi que l'exquise gentillesse qui le caractérise.

Bravo et merci à « Pétanque Magazine ».

SPORT-PÉTANQUE PASSION

LE SHOW... ET LE FROID



PLUS JAMAIS ÇA !

Croyez-vous qu'il s'agisse d'un tendre élan ? Pas du tout.

Amis boulistes, ne regardez pas !

Hélas, le cannibalisme existe encore dans nos concours !...

En voici un vivant exemple : dans le soleil d'une demi-finale de la « Marseillaise », un joueur malheureux qui venait, peut-être, de faire un « saucisson » s'est vu se faire « bouffer » l'oreille par son partenaire dépité... Vraiment scandaleux !

Les larmes blanches

Tombe la neige...
Elle ne viendra pas ce soir
Tombe la neige
Et là, est mon désespoir !...
Nous nous sommes gelés pour rien, les voilà qui ajoutent le treizième...



Une nouvelle race... de boules

- M'sieur l'arbitre, cette boule est en bois.
- Croyez-vous ?
- Ben oui, regardez, elle flotte !...

RECORD DE TIR

UNE APPROCHE MÉDIATIQUE

« Pourquoi la Pétanque ne passe-t-elle pas à la télé ? Nous sommes 500.000 et on ne nous voit jamais... »

Un refrain que nous faisons tous nôtre maintes et maintes fois, et à juste titre.

MAIS à cette question fondamentale pour l'avenir de notre sport nous restons souvent muets, comme paralysés par la vision de barrières infranchissables.

Pourtant la Fédération organise et réussit chaque année des Championnats de France aux quatre coins de l'hexagone. Des concours bien structurés jalonnent nos campagnes. Les chaînes régionales de télévision y sont fréquemment présentes.

Pourtant nous possédons des joueurs qui ont les qualités des grands champions modernes, technique irréprochable et re-

présentativité. Alors que nous manque-t-il ?

Sans doute la capacité de créer un événement qui attire les médias nationaux, plus spectaculaire que nos traditionnelles parties pour lesquelles seuls les inconditionnels que nous sommes ont les yeux de Chimène. La création récente et la reconnaissance officielle d'un record de tir pourraient dynamiser et crédibiliser formidablement notre sport. Sans oublier l'essentiel, l'attachement que nous portons aux valeurs traditionnelles de la Pétanque, concours et cham-

pionnats.

A n'en pas douter cette nouvelle formule séduira bon nombre d'organisateur désireux d'apporter un attrait supplémentaire à leur manifestation. Et comme on les comprend.

Mais il serait dommage que la multiplication des tentatives régionales et donc sa banalisation, condamne très rapidement ses chances de réussite médiatique nationale.

J.-F. RAYJAL

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

JURY

Un jury sera constitué pour présider à la tentative de record et sera composé :

- de deux représentants de la F.F.P.J.P.,
- d'un arbitre national désigné par le Président de la F.F.P.J.P., sur proposition de la Commission des règlements et d'arbitrage,
- d'un chronométrateur,
- d'un médecin, qualifié pour la Médecine Sportive,
- d'un représentant de la Ligue, Comité Départemental ou Comité d'organisation.

DISPOSITIONS TECHNIQUES :

1°) - Tireur : il sera tracé un cercle dans lequel le tireur devra se placer pour tirer. Ce cercle devra avoir un diamètre maximum de un mètre et devra être matérialisé par un cerceau.

Il utilisera des boules de son choix conformes aux normes exigées par la F.F.P.J.P.

2°) - Boules de cibles : elles seront placées à 8 mètres du bord extérieur du cercle précité et espacées de 1 m 50. Elles ne devront pas avoir un diamètre supérieur à 75 mm. Leur nombre sera de 8. A l'emplacement de chacune des boules, une capsule ou une rondelle sera fixée au sol.

3°) - A 50 cm devant la boule de cible, une ligne sera matérialisée par une tige de fer fixée au sol.

4°) - Le nombre de boules pour la tentative ne devra pas être inférieur à 24 pour les boules de cible et à 12 pour les boules de tir.

ORGANISATION DE LA TENTATIVE :

Le nombre de personnes nécessaires à la bonne marche de la compétition est le suivant :

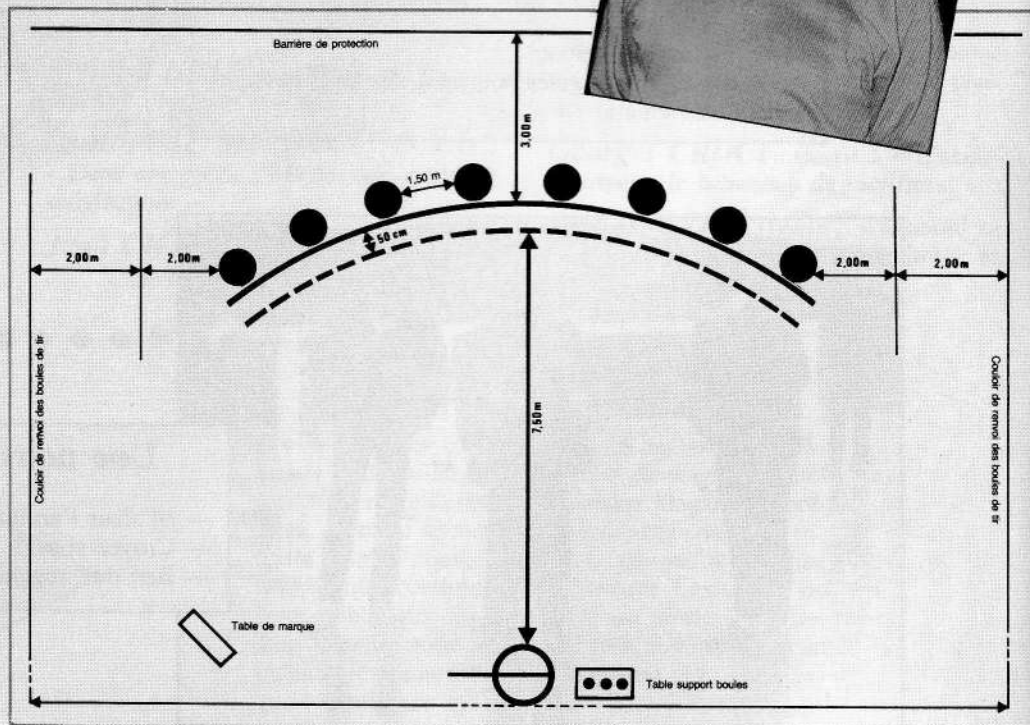
- 3 marqueurs,
 - 6 responsables de boules de cible,
 - 4 pour le renvoi des boules de tir,
 - 2 pour l'approvisionnement du tireur,
 - 1 pour transmettre les boules au tireur.
- Pour qu'un tir soit valable, la boule devra frapper le sol à moins de 50 cm de la boule de cible,

- toute boule désaxée sera considérée bonne,
- toute boule tirée au moment du coup de sifflet final sera valable,
- le record sera établi sur 1.000 boules tirées dans un temps limité à une heure,
- la performance retenue sera le nombre de boules frappées.

CONTRÔLE MÉDICAL

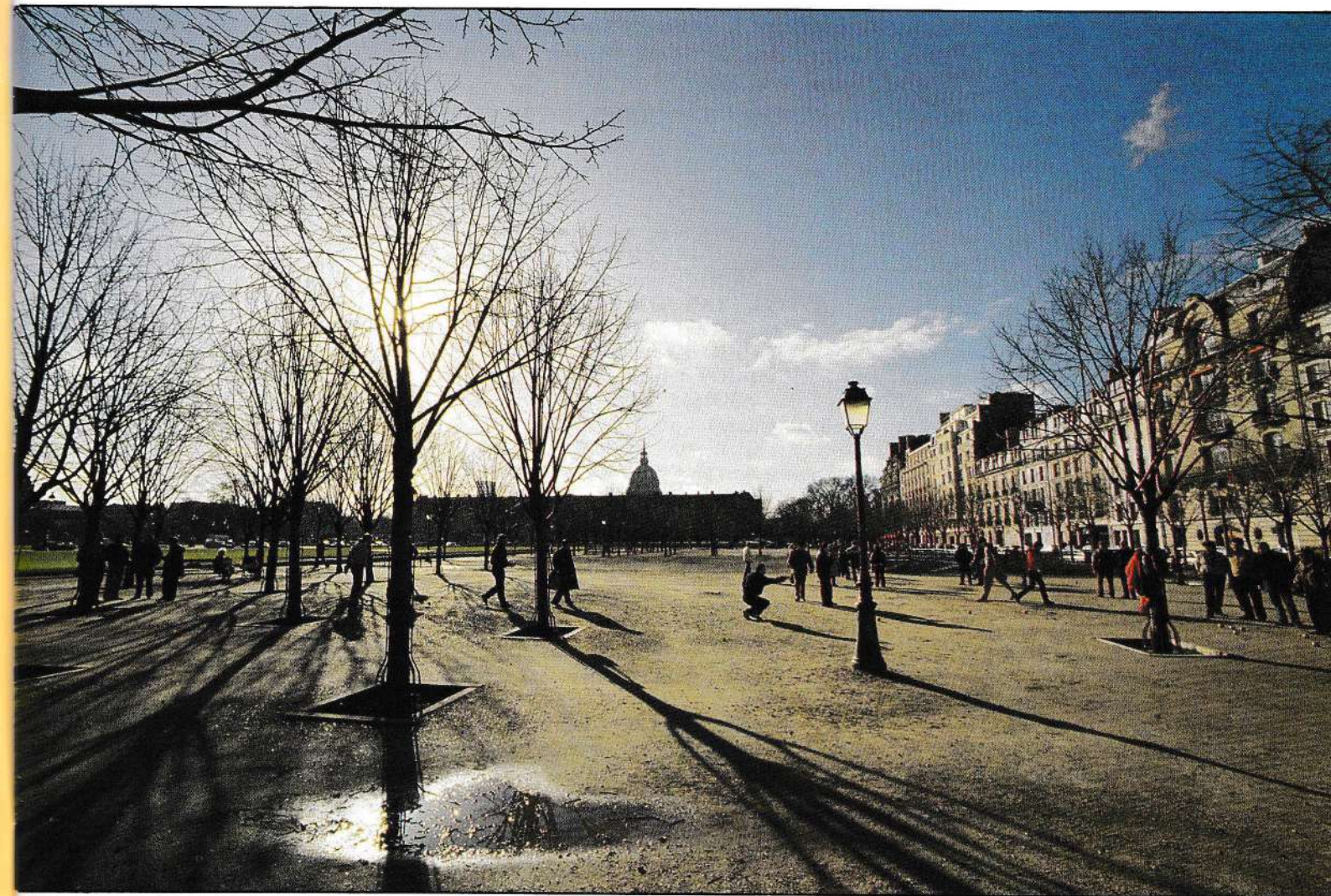
Outre le certificat médical fourni par l'intéressé, le Président du Jury pourra demander, avant ou après la tentative, d'effectuer un contrôle anti-doping.

Jean-Yves LOULON, premier recordman de la spécialité avec 854 frappes à l'heure.



PARIS

HAUT LIEU BOULISTE



**L'ESPLANADE
DES INVALIDES**

DUEL: LES GRANDS MÉCH

Où qu'ils se trouvent, sur tous les terrains de France, de Navarre et de... Catalogne, à l'occasion de concours en carton ou papier-soie, jamais ils ne passent inaperçus.

C'est Laurent ZEMMOUR en train de dicter sa loi à de malheureux adversaires. C'est Michel LOY, tirant plus vite que son ombre, sur quelques rondeurs audacieuses et ignorantes de la présence, dans les parages, de ce jeune justicier.

En définitive, l'un et l'autre sont d'authentiques « personnages » de notre panorama bouliste. Comme points communs, ils ont - outre une forte personnalité apparemment décontractée ! - un sens certain du spectacle et du « look », une approche concise du boulistisme sous toutes ses formes. Cependant ce qui les caractérise le plus, c'est ce don de Dieu, lequel n'est autre que l'insolente adresse dont l'un et l'autre sont dotés.

Avec « Duel », nous espérons pouvoir vous les présenter tels qu'ils sont... à l'intérieur de la coquille.

Michel LOY
Paris

Nom : LOY

Prénom : Michel

Né le : 11/9/66

Situation de famille : Célibataire

Profession : Militaire (actuellement)

Club : P.C.16 Auteuil

Débuts : A l'âge de 15 ans

Palmarès : Champion de ligue T à T, doublette et tripléte, 1/4 de finaliste du Championnat de France à 17 ans. Nombreuses victoires en concours nationaux.

Tes partenaires préférés : Moi, LABAT, HUET, CORAL

Le meilleur de tous : Difficile

Les grands : FAZZINO, CHOUPAY, COULOMB, FOYOT

Le meilleur tireur : CHOUPAY

Le meilleur pointeur : VOISIN

Le plus beau style : ZEMMOUR

Ton plus cher désir : Champion de France et être beau

Tes qualités : Agressif sur le jeu, gagnant

Tes défauts : Fantastique parfois

Que penses-tu de l'arbitrage : Inégal, BATTINI oui

Et la catégorisation : Elle peut favoriser le manque d'ambition de certains

Si tu étais sélectionneur pour l'équipe de France : Avec un stage : FAZZINO, VOISIN, CHOUPAY, COULOMB, FOYOT

Que penses-tu de la presse : Trop éloignée

Que représente pour toi la Pétanque : Un loisir et un lieu de rencontre, une façon de me faire de l'argent de poche, le colis du soldat si vous préférez !

Existe-t-il un entraînement spécifique : Non

Quelle est ta bête noire : CHOUPAY depuis qu'il est devenu champion de France

Ton sport favori : Football, tennis

Ton sportif préféré : Marvin HAGLER

Le Jeu Provençal : J'y joue depuis 2 ans. J'ai obtenu des résultats

Ton meilleur souvenir : Champion de Ligue T à T en 1983. J'étais un phénomène

Ton plus mauvais : Quand j'ai perdu la finale de la Ligue doublette qualificative pour Albi

Qualités appréciées chez les autres : La joie de vivre : ceux qui sont sympas

Défauts des autres : Grossièreté et vulgarité et ceux qui, contre moi, font des carreaux



ANTS LOOKS!

A black and white photograph of Laurent ZEMMOUR, a young man with dark hair, wearing a dark long-sleeved shirt with three circular patches on the chest and dark trousers with two large patches on the legs. He is standing and looking towards the camera with a slight smile.

Laurent ZEMMOUR
Perpignan

Nom : ZEMMOUR

Prénom : Laurent

Né le : 24/7/67

Profession : Artiste

Club actuel : A.S. Maisons-Alfort (94)

Tes débuts : Il y a 10 ans

Palmarès : Champion de France Juniors, Champion des Pyrénées-Orientales T à T et triplette 86. Nombreuses victoires en concours nationaux

Tes partenaires préférés : VILLE, GARCIA, FIEVRE

Le meilleur de tous : VOISIN

Les grands : CHOUPAY, FOYOT, BROCCA, HUET, VILLE

Le meilleur tireur : CHOUPAY

Le meilleur pointeur : VOISIN

Le plus beau style : SIMOES

Ton plus cher désir : Champion de France, gagner la Marseillaise

Tes qualités : Capable de tout tenter

Tes défauts : Nervosité et impatience

Que penses-tu de l'arbitrage : Ça va

La catégorisation : Nous empêchera de jouer où l'on veut

Qu'est-ce qui manque le plus à la Pétanque : Devrait être reconnue à sa juste valeur, que ceux qui détiennent le pouvoir fassent le nécessaire

Si tu étais sélectionneur pour l'équipe de France : CHOUPAY, FAZZINO, COULOMB, VOISIN

Que penses-tu de la presse bouliste : Je l'aime bien. Elle nous fait savoir ce que tous les autres font, ça m'éclate !

Que représente pour toi la Pétanque : C'est là que je passe le plus de temps, que je compte mes amis. Pour moi, c'est un sport

Existe-t-il un entraînement spécifique : Pour moi, non ; je m'entraîne pratiquement jamais

Quelle est ta bête noire : Je crois que c'est PENOUILLE. J'ai perdu 7 fois de suite contre lui en jouant bien : l'enfer !

Ton sport favori : Le tennis

Ton sportif préféré : MAC ENROE

Le Jeu Provençal : Jamais joué mais je pense pouvoir m'y adapter

Ton meilleur souvenir : J'avais 8 ans. J'ai gagné mon premier concours avec mon grand-père

Ton plus mauvais : La dernière défaite

Qualités appréciées chez les autres : Ambiance sympa et partenaires capables d'accepter la défaite sans faire la « gueule »

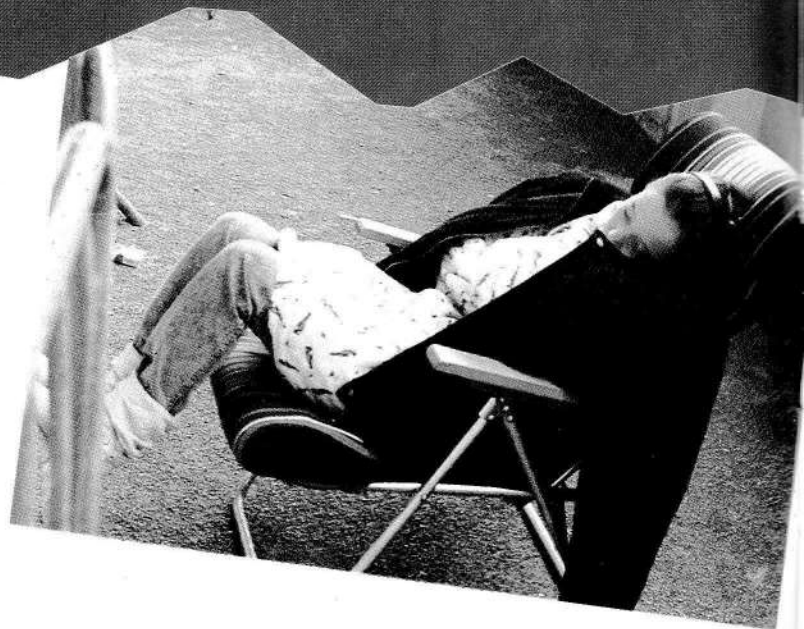
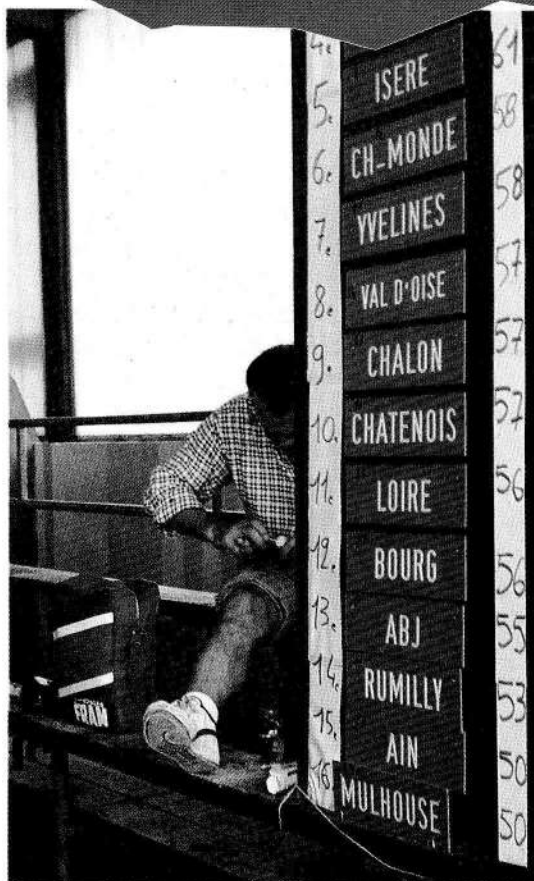
Défauts des autres : Ceux qui roulent des mécaniques parce qu'ils sont bons

MA CONCLUSION

VOILÀ terminé le questionnaire des deux « grands méchants looks ». En guise de méchanceté, ils n'ont que leur adresse, leur classe, leur humour ainsi qu'une attachante joie de vivre à proposer.

Ils sont bien les « mômes » de leur génération. La Pétanque en col dur ? Très peu pour eux, bien au contraire. Ils l'abordent sérieusement gais, sans complexe, avec le culot que l'on expose lorsque l'on a 20 ans. Les hiérarchies ? Ils connaissent et savent qu'elles existent. Mais au plus profond d'eux-mêmes, ils pensent à juste raison, qu'elles sont comme ces châteaux de cartes fragiles et jamais définitives.

Le boulistisme de demain sera, n'en doutez pas un seul instant, une citadelle. Laurent et Michel pourraient bien en être les donjons.



LES 24 HEURES de LONS

Vu et vécu par J. LOUBIÈRES

Plus fadas que nous...

ON refait les 24 heures de Lons ? D'accord les copains. Plus on est de fous...

Nous voilà à Lons, capitale du Jura comme chacun sait. Ou ne sait pas. Le temps splendide invite au vélo, au footing ou au ski. Et nous on est là enfermés pour 24 heures. Fadas complètement...

L'ambiance est à l'allégresse. Comme au départ de toute aventure. Et dans le genre c'en est une.

Claude AZEMA frétille du micro. La verve aux lèvres. Intarissable. Infatigable. Les 24 heures sont de lui. Pour rien au monde il ne céderait son poste. Qu'il n'abandonnera pas un seul instant pendant 24 heures. 32 équipes répondent à l'appel et au flash du photographe du « Progrès ». Rien que du beau monde. Va falloir s'accrocher aux branches ! 31 parties à disputer. De 38 à 42 minutes chacune avec 6 minutes de repos dans l'intervalle. Tout un programme !

La galère...

On débute en tripléte contre les sous-Champions de France 86. Une paille ! Heureusement ils ne jouent pas très bien. Nous non plus mais on gagne. C'est encourageant mais, hélas, ça ne va pas durer. Les parties suivantes confirment notre mésentente. Pas moyen de jouer une fois ensemble. Ni avec l'un, ni avec l'autre de mes partenaires. Et eux pas davantage avec moi. Résultat, à 20 h on est déjà hors course. On commence à regarder les pendules. La nuit va être longue !

A peine le temps d'avaler un bol de tripes (d'ailleurs excellentes) il faut remettre ça. Jusqu'à 3 plombes du mat... heure à laquelle Patrick qui est allé se coucher doit prendre la relève.

Le boulodrome est transformé en bivouac. Ceux qui n'ont pas réservé une chambre à l'extérieur s'affalent sur des couchettes de fortune. Les 24 heures tournent au ralenti. Le choc des boules prend une résonance presque irréelle. L'atmosphère est assoupie. Et nous on continue notre parcours cahin-caha. A la moyenne d'une victoire et d'une défaite sur deux on campe dans le milieu du tableau.

La fatigue me tombe sur le dos comme la misère sur les pauvres. Quand Patrick revient je dors debout. Allez Nicolas au dodo ! Il partage la chambre avec moi. L'hôtel qui n'est pas très loin est mitoyen avec une boîte de nuit dont on perçoit les échos sonores. En d'autres circonstances ça nous tenterait (n'est-ce pas Fred ?) mais là pas question. On se couche pour quelques heures. On s'allonge plutôt sans pouvoir dormir vraiment. Quand le réveil sonne à 6 h c'est comme si le ciel nous tombait sur la tête. Et à propos faut voir la nôtre. La douche nous requinque mais on est pas frais quand même. Faut pourtant en terminer avec ces fichues 24 heures...

A la prochaine...

La voix de Claude AZEMA nous cueille à l'entrée du boulodrome. Toujours là le Claude. L'œil un peu moins pétillant mais en forme. Paré pour les derniers efforts.

Un coup d'œil sur le classement. 25^{es} ! Bonjour le moral ! Il s'agit de tenir, sans

NDLR :

Ça, ce sont les impressions des battus. Mais les 24 heures ont aussi leurs vainqueurs qui les ont vécues différemment. Les vainqueurs ? Ils s'appellent Fabien MORET, Olivier FOURRIER et Nicolas MAZZEO. Faut-il encore les présenter ? Dans le Centre-Est pas besoin. Ailleurs peut-être...

Fabien MORET c'est le genre de gars qui peut frapper des boules comme un sourd pendant... 24 heures. C'est ce qu'il a fait à Lons en s'accordant le minimum de repos. Se coucher, lui ? Pourquoi faire ?... Mineur de fond de son état il est habitué à la dure. Alors...

Olivier FOURRIER fait partie des surdoués de cette époque. Actuellement truffion en Allemagne (il en termine...) il est un peu moins performant qu'il ne l'a été. Mais ça suffit pour épauler un phénomène comme Fabien MORET.

Nicolas MAZZEO c'est l'assurance tous risques. Une garantie de solidité, de sérieux et d'efficacité. Quand il l'a fallu il a fait la soudure entre les deux « artistes » qui l'entouraient.

Ce trio d'exception n'a dû concéder que 4 défaites dans ces 24 heures. Croyez-nous c'est un sacré exploit. Une dernière précision. Ils sont tous les trois de Saône-et-Loire. L'un de Saignes dans le bassin minier. Les deux autres de Toulon-sur-Arroux, le fief de Nicolas MAZZEO qui est aussi le Président du club local. Une charge qui l'honore...

interruption, jusqu'à 16 h. Car c'est au tour de Pascal d'aller se reposer. La galère !

Plus de motivation. Plus d'envie. Un zeste d'orgueil pour tenter de repasser dans la première moitié du tableau. Et puis l'effondrement. Total. Il faut se faire violence pour jouer. Pour ne pas fausser le concours. Maudits soient AZEMA, Lons-le-Saunier, les 24 heures et tout le toutim ! Marre des boules. Mais qu'est-ce qu'on fout là alors qu'il fait toujours beau dehors !

Les dernières parties sont pitoyables. Carrément. La fin vient comme une délivrance. On attendra pas la remise des prix. On a une bonne excuse pour ça. Patrick est de nuit chez Ivéco à Bourbon-Lancy, à 200 bornes de là (plus fada que lui tu meurs !...).

Un pastis pour la route. Salut les copains. A la prochaine.

La prochaine ? Ben oui... pourquoi pas ? Quand on est fada on l'est pour de bon...

CLASSEMENT DES 24 HEURES 1988

1. Bourgogne (MAZZEO - FOURRIER - MORET), 85 pts
2. Doubs (JEANGUILLAUME - MARENGHI - DUONG), 81 pts
3. Toulon-sur-Arroux (SCHIMIZZI - RADNIC - BERTHELOT), 80 pts
4. Pont-de-Claix (SIGNAIRE - AMICO - IPPOLITO), 78 pts
5. Isère (DILLENSEGER - ANGLADE - CASCINO), 75 pts
6. Yvelines (CHATELAIN - POMARES - LANDAIS), 72 pts
7. Chalon-sur-Saône (CUBETTA - MAROT - BRASSEUR), 72 pts
8. Chatenois-le-Royal (SERRAULT - DUREL - BLANCHON), 71 pts
9. Loire (FRICAUD - ALLIER - NOAILLY), 70 pts
10. Val d'Oise (KEBBATI - GROSS - LETRILLARD), 70 pts
11. Champion du Monde (KELLE - FERNANDEZ - PEPIN), 69 pts
12. Rumilly (CHALLES - DURET - CANALI), 67 pts
13. Bourg-en-Bresse (NICOD - NICOD - PETROP), 66 pts
14. A.B.J. Salins (POMMIER - VAN KINH - MARAUX), 65 pts
15. Haute-Savoie (DEMOLIS - COLPE - CHANPIN), 64 pts
16. Mulhouse (ROS - MOESCH - JIMENEZ), 63 pts
17. Morez (SALVI - PIET - MICHELLI), 62 pts
18. Aisne (HOSTE - SEROPIAN - VALENTE), 60 pts
19. Ain (TOSELLO - ROUSINAUD - PETROP), 60 pts
20. Pétanque Ledonienne (BUATOIS - GLAUDON - SAIGHI), 58 pts
21. Haute-Saône (DOYEN - PÉQUIGNOT - XYSTO), 57 pts
22. Les Tonnelles (BACHET - DANIL - BOSELLI), 55 pts
23. Le Progrès (LOUBIÈRES - BRUET - COUDERT)
24. Lausanne (ARLETTI - ARLETTI - ROSETTI)
25. Savoie (SEMPÉ - SILVY - BLAYA)
26. Haut-Rhin (CECERE - CUNCHON - FRÉCHON)
27. Échirrolles (POULET - GIMOND - BAVUSO)
28. Haute-Garonne (CONTAUD - FERRAND - PÉDRINI)
29. Haute-Corse (MÉRAL - CHAPUIS - MARIN)
30. Roanne (AJAX - JAILLET - ROBIN)
31. Grenoble (CHENAL - DELESCOURT - DE MARIA)
32. Bletterans (CRÉTIAUX - BOURGEON - CABOT)



TECHNIQUE, vous avez dit TECHNIQUE?

LE POINTEUR, LE TIREUR, CE QU'ILS ONT A FAIRE, CE QU'ILS DOIVENT FAIRE...

Voilà le but est lancé, à vous de jouer.

Vous avez su passer au-delà de ces images caricaturales qui font que, dès que l'on parle de Pétanque, un grand nombre de nos concitoyens voient immédiatement l'image d'un joueur « marseillais » parlant fort, gesticulant souvent, buvant sec...

Mais la Pétanque, ça n'est pas cela. Si on la conçoit aisément se pratiquant sous le soleil en vacances, avec l'apéritif ou l'aïoli qui attend, au frais, à la terrasse d'une pimpante guinguette, il faut admettre et surtout constater que la Pétanque n'est plus aujourd'hui une spécificité exclusivement méridionale, que celle-ci a été « technicisée » au maximum. Le jeu est alors devenu sport.

Vous êtes joueur. Vous êtes donc forcément tireur ou pointeur. Si vous savez faire, avec une certaine adresse, les deux, vous pourrez, dans une équipe de qualité, envisager de remplir les fonctions difficiles du « milieu ». Si, par contre, vous ne savez faire ni l'un, ni l'autre, vous serez tout de même le « milieu ». C'est là, dans une embarcation plus frêle et qui prendra tôt ou tard, inévitablement, l'eau, que vous gênez le moins.

Dans le précédent numéro nous avons parlé du choix du matériel, c'est-à-dire des boules. Aujourd'hui nous partirons à la rencontre de l'utilisation de nos chers « outils » à travers les gestes spécifiques, celui du tireur, celui du pointeur.

Je pense que le geste du tireur est beaucoup plus automatique, plus instinctif que celui du pointeur, plus technique, plus réfléchi, plus scientifique même.

Dans le tir, le coup de bras est très important. Par contre, dans le point, c'est le poignet ou le lâcher de boule qui semble compter davantage. Certes, le tir est, aux yeux de la majorité du public, plus spectaculaire. Cependant n'oubliez jamais qu'il est souvent beaucoup plus difficile de pointer que de tirer.

Le redoutable Albert CALANOTTI, dit « l'Aigle noir », apostropha un jour Jean CARBUCCIA, son tireur, lequel lui reprochait d'avoir fait un « ari » : « Toi tu ne risques rien, en l'air, il n'y a pas de grattons et les données sont franches !... ».

Le tireur est dans le rond. Il est concentré. Il arme son bras. Il photographie l'objectif. C'est vu. Le cerveau enregistre à son tour. Il commande le geste. Le bras part, la boule aussi. Voilà, c'est simple, c'est net, c'est spectaculaire, c'est tout ce que vous voudrez, mais c'est un geste facile, rapide, instinctif. C'est presque un réflexe. Il n'y a, de la main du tireur à la boule à atteindre, qu'une seule trajectoire possible, la bonnè et c'est tout. Pour le pointeur, c'est tout différent. Il doit rapidement analyser le terrain, voir sa donnée, supputer ses chances de bien frapper. Savoir éviter l'infâme petite pierre qui est là, qui existe, qui attend et qu'il ne faut surtout pas enlever : « because » règlement.

Pour cela il n'y a qu'une minute, laquelle suffit largement. Mais certains vous diront malicieusement : « l'application, ça prend du temps ! ».

De la main du pointeur au but, duquel il faut absolument s'approcher il y a plusieurs possibilités d'autres trajectoires. La boule doit taper d'abord dans la donnée que vous aurez choisie. Il peut y en avoir plusieurs. Elle doit ensuite rouler en direction, en se jouant des grattons, des trous, des embûches de toutes sortes... Ce n'est pas toujours facile, ni spectaculaire. Mais croyez-moi, ça compte bel et bien. Parmi les pointeurs il y a ceux qui savent tout faire, c'est-à-dire glisser la boule bien droite, l'envoyer, la tourner à droite ou à gauche. Ceux-là, s'il le faut, savent, le cas échéant, suppléer le tireur déficient ou construire et mener à bien une mène de tir. Il y a ceux qui font rouler et ne savent faire que cela. A vous d'en profiter en les obligeant, si vous le pouvez, à jouer dans un jeu difficile où il faut en-

voyer, porter la boule loin. Ainsi vous vous accorderez un petit avantage, à condition bien sûr, de ne pas vous être surestimé. Il y a ceux qui sont les inconditionnels du « mande mande », c'est-à-dire de la portée lointaine. Ceux-là vous arriverez à les gêner en jouant dans un jeu lisse. Ces pointeurs-là aiment envoyer la boule le plus près possible du but, assez haut. Ils jouent debout. Certains disent d'eux qu'ils ont avalé un sabre tant ils se tiennent droit. Ces joueurs sont désavantagés, théoriquement, dans des jeux faciles, de courtes distances et sans difficultés particulières.

Si par contre, vous voyez l'un de ces pointeurs s'accroupir dans le rond, alors attention, vous avez en face de vous quelqu'un qui sait très certainement bien officier dans sa spécialité. Les pointeurs qui se baissent sont, incontestablement, les meilleurs. Plus près du sol, ils arrivent à mieux découvrir le terrain, déjouer les envers, apprécier davantage les données. En suspension sur la plante des pieds, une fois l'équilibre trouvé, ils joueront plus en souplesse. Le geste sera plus ample et la main accompagnera mieux la boule pointée. Ah j'oubliais ! l'autre bras, celui qui ne joue pas véritablement, doit servir de balancier. S'il n'est pas là, franchement pour vous aider, faites au moins qu'il ne vous gêne pas en restant raide et immobile le long du corps. A défaut d'efficacité ayez au moins le style, peut-être à défaut de vaincre impressionnez-vous.

Pour en finir avec les pointeurs, je vous parlerai des cracks, des supers, des caïds. Je ne citerai personne car, obligatoirement, j'en oublierai, et comme je ne veux me fâcher avec aucun... Enfin vous comprendrez. Mais revenons à nos pointeurs, à ceux qui sont dignes de ce nom. A ces rongeurs invétérés, à ces accosteurs de but, à ceux qui vous dégoûteraient une armée d'artilleurs, une escadrille de bombardiers. Vous les voyez arpenter calmement, méthodique-

ment la surface de jeu, regarder avec attention chaque donnée possible, chaque gravette, chaque envers, dévers ou autres. Leurs pieds sont baladeurs. Ils savent rapidement colmater un trou, aplanner une partie trop sablée, faire disparaître subrepticement, le plus innocemment du monde, un obstacle gênant. Quand ils ont les pieds dans le rond, ils semblent collés au sol. Leurs boules, ils les placent rarement derrière le but. Ils connaissent l'adage « boule devant, boule d'argent ». En effet, une boule placée derrière peut être sujette à un contre malheureux. Ils se savent observés et tenteront de vous piéger, au moins une fois, en vous faisant, par exemple, le coup de la fausse donnée. C'est-à-dire qu'ils joueront eux-mêmes, presque en dehors du jeu, mais avec un imperceptible petit coup de main pour rétablir la boule dans sa trajectoire. C'est de bonne guerre. Si

vous suivez, vous plongerez et vous ne comprendrez pas pourquoi vous vous serez noyé deux ou trois fois...

Ces joueurs-là sont très recherchés par les bons tireurs. Ainsi ils sont toujours bien équipés, donc à éviter soigneusement. Ce sont eux qui mettent la table. Leurs partenaires tireurs dévorent vos boules. Vous, vous dégustez... André HERRERO, ex-capitaine de l'équipe de France de rugby et excellent bouliste m'a dit :

« Les pointeurs, aux boules, c'est comme le pack au rugby, tout passe par eux, sans eux rien n'est possible. »

La main sur le cœur, je peux vous affirmer que l'ami Dédé a mille fois raison. Alors vous, mes braves petits, quoi faire ? Quel comportement doit être le vôtre ? Comment vous y prendre ? Comment jouer ? Eh bien le plus simplement du monde, avec vos moyens, sans trop chercher de complications. D'abord,

mettez-vous psychologiquement en état, c'est-à-dire, pensez que vous allez bien jouer, et essayez d'oublier que, comme tout le monde, vous pouvez aussi, hélas, mal faire.

Posez-vous l'éternelle question « après tout pourquoi pas moi ? ». Soyez prudent, ne vous découvrez jamais, contre certains, vous risqueriez de vous enrhummer. Soyez attentif, non anxieux. Soyez décontracté si vous le pouvez, non relâché.

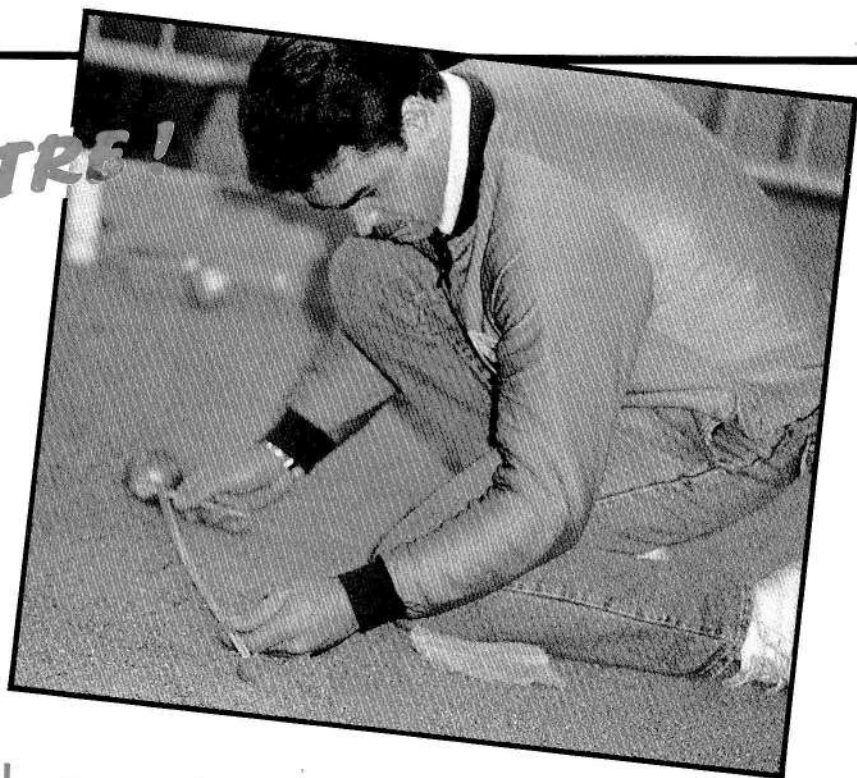
A la Pétanque, la désinvolture joue, indubitablement, de très mauvais tours. En fait soyez vous-même, ni plus ni moins. Sachez saisir l'occasion, profitez de la faute ou de l'ouverture chez l'adversaire.

A la Pétanque comme au Jeu Provençal, les heures supplémentaires non seulement ne sont pas payées mais souvent elles coûtent très cher.

Jacky ROGGERO

22!

V'LA L'ARBITRE!



Arbitre ! Arbitre ! Comme tous ces enfants appelant leur maître d'école pour régler une affaire quand la discorde règne, nous demandons à l'arbitre de trancher nos débats.

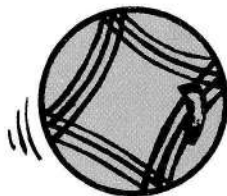
L'affaire est parfois simple mais délicate aussi dans bon nombre de cas. Alors quelles raisons, quelles motivations suscitent un tel engagement faisant même renoncer parfois à pratiquer un sport pourtant favori ?

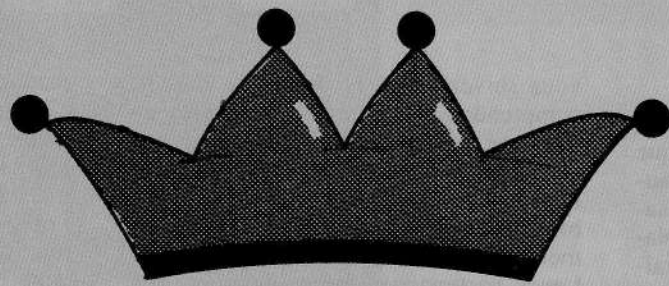
Floréal COMTE et Michel MOLERO nous donnent quelques explications et leur sentiment concernant leur pratique d'arbitre.

Fl. COMTE : « J'ai choisi cette fonction parce que bien entendu je suis un amoureux de Pétanque. Sur un plan général j'aime les contacts avec les hommes. Cela crée des liens de se retrouver tous ensemble en parlant des mêmes choses. Par ailleurs, nous cotoyons des champions dans une discipline que l'on adore et c'est pour nous un moyen de les aborder. J'ai pratiqué le rugby au plus haut niveau, en première division. Aujourd'hui je me suis en quelque sorte recyclé au niveau sportif dans l'arbitrage. Michel jouait au foot en deuxième division. Pour lui, c'est un peu la même démarche. Mon ambition serait de réussir à exercer la fonction d'arbitre au plus haut niveau possible et je pense qu'il faut également de l'ambition si l'on veut être un bon arbitre. A défaut de quoi, je préférerais rejouer et redevenir anonyme en quelque sorte. »

M. MOLERO : « Je suis donc arrivé assez tard à la Pétanque ayant pratiqué d'autres sports auparavant. Étant devenu président d'un petit club de Pétanque de mon village, j'ai décidé de suivre la formation d'arbitre pour rendre service à cette so-

ciété. Le fait que je sois arbitre m'a apporté la satisfaction de cotoyer et de discuter avec un grand nombre de joueurs que je n'aurais autrement pas connus. Je pratique toujours cette discipline même si je suis parfois de l'autre côté de la barrière. Et j'ajouterai que ma connaissance du règlement me permet de me faire facilement respecter en tant que joueur. Beaucoup de joueurs devraient faire comme nous et apprendre le règlement. Cela faciliterait bien les choses. Évidemment il m'arrive parfois d'être spectateur d'une partie et d'éprouver de la sympathie pour une équipe qui développe un système de jeu que je juge positif. Mais bien entendu, neutralité avant tout. Mon premier rôle étant l'impartialité, si l'on veut faire reconnaître notre fonction pourtant fondamentale mais qui n'est pas toujours acceptée par l'ensemble des joueurs. Mon rêve serait d'arbitrer à un niveau international et de réunir mes deux passions, la Pétanque et les voyages. »



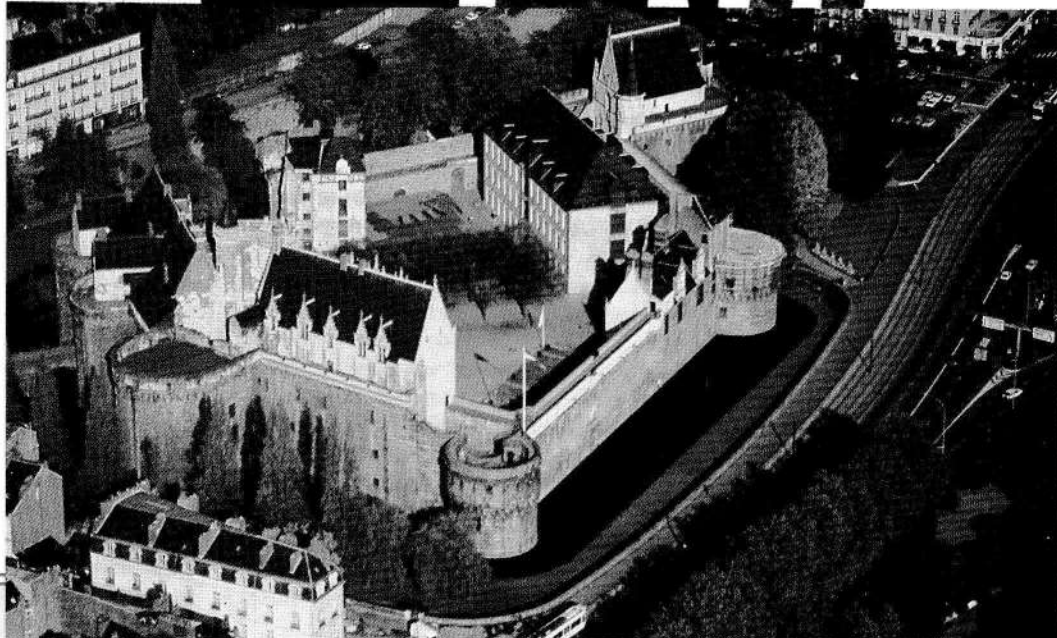


DYNASTIE

LES OLMOS

A

PRÈS avoir quitté l'Algérie en 1961, Odette et Candide OLMOS débarquaient en métropole, le cœur serré par les regrets comme tous les Français rapatriés à cette époque et que l'on nommait « pieds noirs ». Candide n'avait pas oublié de glisser quelques jeux de boules dans ses bagages. L'ancien champion d'Algérie de Boule Lyonnaise emportait avec lui sa part de rêve et d'espérance.



Deux gamins trottaient à quelques pas de lui, ses fils Christian et Jean-François. Plus tard, en s'installant à Nantes, les Méditerranéens devenaient des hommes de l'Atlantique que nous retrouvions vingt-quatre années plus tard finalistes tous les trois d'un championnat de France. Une sacrée traversée...

CANDIDE

Excellent joueur de Lyonnaise puisqu'il fut champion d'Algérie « seul », le père connut le bonheur suprême de disputer avec ses deux fils Christian et Jean-François la finale du Championnat de France Corporatif de Montbéliard en 1985. Sa deuxième participation date de la saison passée alors qu'il fut Champion de Ligue avec GARCIA et PEROT.

Signe particulier : ne réussit pas à la Pétanque la même qualité de jeu qu'avec des grosses boules, ce qui a le don de déclencher des éclats de voix spectaculaires...

CHRISTIAN

Milieu défensif particulièrement attentif à la conduite du jeu, sait choisir les options tactiques convenant aux qualités de ses partenaires. Finaliste en doublettes avec Jean-François, quart de finaliste T à T en 1983.

Signe particulier : son calme et sa complicité muette avec son cadet permettent aux deux frères de « se parler avec les yeux ».

Soucieux de promouvoir une bonne image de marque de la famille et de réaliser à Nantes une compétition exemplaire.

JEAN-FRANÇOIS

Joueur complet dans un rôle le plus souvent offensif, doté d'une force de frappe terriblement efficace et d'un style carrément inimitable... Finaliste du championnat T à T en 85 à Limoges. Son grand regret : un tir à la gagne contre LACAS en finale. Demi-finaliste de la même épreuve à Albi en 86.

Signe particulier : amoureux fou de Pétanque depuis sa plus tendre enfance, jouait aux boules avec son instituteur pendant les récréations, partait chaque matin avec les boules dans son cartable. Un détail sympa, comme le bonhomme.

PATRICK

Son arrivée tardive à la compétition lui fait un peu subir la notoriété de ses frères, se situe davantage dans un rôle de pointeur qu'il n'accepte pas toujours.

Signe particulier : une nervosité extrême traduite par des rapports difficiles avec ses partenaires.

MARCO

Des résultats positifs et une présence indéniable au tir. Huit participations en championnats de France et une demi-finale juniors à Cahors.

Signe particulier : impulsif et gagnant, parfois à la limite de la limite...

DENIS

Ses frères ont souvent dit de lui qu'il était le plus doué de la famille. Super-adroit au tir et s'adapte à tous les postes. Quatre participation en championnats de France.

Signe particulier : fait l'effort de dominer son caractère et de tempérer les ardeurs de Marco. S'intègre parfaitement aux jeunes joueurs de sa génération.

Leurs partenaires :

LEMETEYER, BERTIN, les frères ROCHER, GUILLET, BARSOLO, GARCIA, PEROT, ROUSSEAU, VACCARA

La famille OLMOS, c'est un peu comme une menace. Dès que l'un d'entre eux paraît sur un concours, c'est celui-ci qui monte d'un cran. Cependant, il s'en trouvera certains qui émettront quelques critiques parfois justifiées. Pourtant les OLMOS sont comme le bon vin, lequel vieillit bien avec l'âge. Et en Pays Nantais comme partout ailleurs cela compte énormément.

Les performances des aînés ont marqué d'une empreinte indélébile notre panorama bouliste. Aujourd'hui il reste aux cadets de porter sur leurs épaules l'image de marque, celle d'un grand nom. Alors dans ces conditions, le plus dur reste à faire... un prénom.

LES GRANDES DERNIERES MÈNES

LA FAUSSE ARRIVÉE

« Dans une boule qui roule, il peut y avoir tout le bonheur, comme tout le malheur du monde ! ».

En effet, un point gagné vous désignera la voie royale, tandis qu'un autre, manqué, vous ouvrira les portes de l'Enfer. Dans ces conditions, vous conviendrez aisément qu'à la Pétanque comme au Jeu Provençal, il puisse exister des points d'orgue à nos affrontements les plus intenses.

Ainsi, grâce à eux, vous entrez dans le grand théâtre où se déroule la tragi-comédie du verbe et du geste.

Voilà pourquoi, chaque mois, dans nos colonnes vous pourrez, si le cœur vous en dit, prendre connaissance des grandes « dernières mènes célèbres ».

Septembre doré en Languedoc, la patrie de Paul Valéry et Georges Brassens offre l'hospitalité à un voisin et ami, le Jeu Provençal. En effet, la bonne ville de Sète, où Charles Trenet fait aboutir dans une fantaisie poétique, la nationale 7 (!), accueille le 42^e Championnat de France de Jeu Provençal. Le soleil est au rendez-vous. Il y a aussi les plus fines gachettes de l'hexagone, d'excellents flamants - pas forcément roses -, sans oublier les hommes d'un bon milieu...

A trois pas de là, la mer violette et le ciel azur se regardent dans les yeux. Quant au vent, il vient s'écrouler tendrement sur la chevelure ébouriffée de la ville... Francis GACHON, le maître de cérémonie, est heureux. Il y a du monde. Comment pourrait-il en être autrement puisque lui et ses amis, du Comité de l'Hérault, ont remarquablement envisagé, conçu, réalisé leur affaire. Que celle-ci, au soir du troisième jour, devant une foule aussi nombreuse que passionnée, se présente, à la postérité, comme étant une authentique réussite.

Pourtant, au fil des mènes, alors que les rangs des compétiteurs se sont singulièrement éclaircis, voilà que se déroule la dernière d'entre elles. Elle survient à l'issue d'une finale pathétique, au cours de laquelle deux équipes rescapées s'affrontent en une ultime et féroce bataille, celle de l'ombre ou de la gloire.

D'un côté, casaque tricolore oblige, les champions en titre, les Bas-Alpins : Alain ANGELVIN le métronome, Jean-Paul CAPELLE l'artificier et Henri LAFLEUR, une gerbe de savoir bouliste ; de l'autre les Gardois FAVIER, MUSLER, PASCAL dont le talent, depuis le tout début, éclabousse ce championnat et qui sentent arriver le moment d'inscrire, enfin en lettres d'or, leurs noms, jusqu'à ce jour « modestes », sur les tablettes de la notoriété.

Le but est à 19 mètres. Le score de 10 à 9 en faveur des champions permet d'envisager une fin toute proche. Autour du rectangle magique, appelé, en la circonstance, « carré d'honneur », se presse un public anxieux et nombreux.

LAFLEUR place une boule à 50 cm à droite. PASCAL vient plus près à 40 cm à gauche. L'artilleur de service, en l'occurrence CAPELLE, s'élance, et dans un style impeccable frappe. Une salve d'applaudissements lui répond. PASCAL pointe à nouveau : cette fois, sa boule est longue de 80 cm. A son tour, FAVIER s'applique mais il reste court de 60 cm à sa première et de 70 cm de côté à sa seconde. L'aire de jeu étant très technique, il s'avère que toutes les boules pointées sont bien jouées. C'est ce qui décide MUSLER à tirer, sans résultat. Un frisson glacé, celui de la défaite, parcourt les échine gardoises. MUSLER pointe. Il entame derrière sa boule, une danse du totem on ne peut plus accompagnatrice. La sphère semble manquer de force. Sa course est ralentie et l'irréparable se produit : la capricieuse s'arrête à 55 cm face au bouchon. Certes c'est bien joué mais nullement gagné !... Donc plus de boules en mains pour les Gardois et quatre aux champions avec un point sur le tapis.

LAFLEUR, tel un pur-sang qui sent l'écurie, se baisse et hume la victoire. Sainte Rita, priez pour lui ! Mais sa sainte patronne ne l'entend pas et Henri est « long ». ANGELVIN pointe à son tour. Il ajoute avec un point à 20 cm du

but. Ça fait 12. Le public se dresse. Avec la seconde qui roule, le ton monte. D'autant que celle-ci se dirige droit vers le paradis. La foule crie, Alain se contorsionne. C'est tout d'abord : « Dribble ! », puis : « il y est ! », enfin : « ils ont gagné ! ». Tel un bouquet de quatorze juillet, LAFLEUR explose. En guise d'allégresse, il jette, dans les airs, son inséparable casquette de pêcheur - devant le temporel - et reste au centre du terrain, ivre de joie, les bras levés en signe de victoire. Très officiellement, le micro annonce : « Sont champions de France 1988 messieurs .. ! » La messe est dite. Des inconditionnels envahissent le carré d'honneur pour venir, de plus près, féliciter leurs favoris...

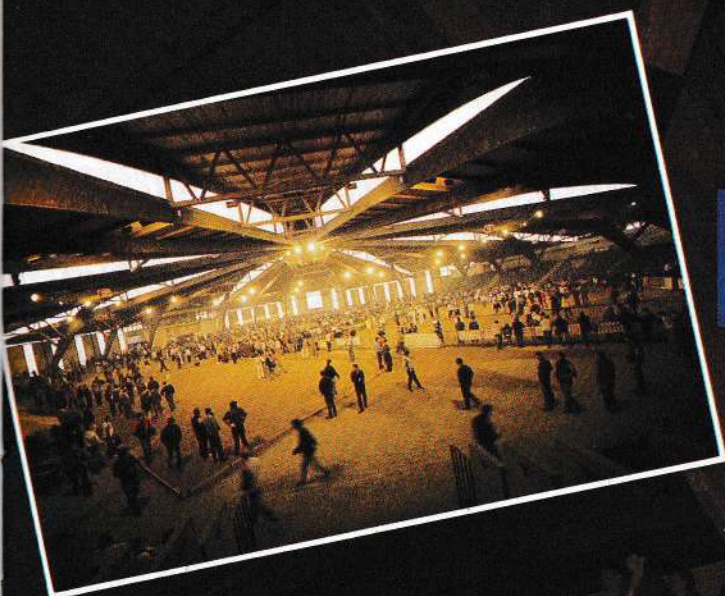
Pendant tout ce temps, les Gardois ont gardé la tête froide. Plutôt que de sombrer dans une trop rapide désespérance, ils interviennent avec une belle unanimité. Qu'en est-il exactement ? Ils ont vu comme l'arbitre d'ailleurs, la dernière boule d'ANGELVIN heurter celle de MUSLER qui « bâdait » devant, avant de passer et compter. Mais la sphère des représentants du Gard a avancé, elle aussi, supprimant, par la même occasion, le dernier point de LAFLEUR. Le referee constate l'irréparable. Le score reste à 12. La finale n'est donc pas terminée. Le micro se ravise. En effet, il reste encore une boule à CAPELLE.

« Oh rage, oh désespoir ! » Henri LAFLEUR piétine la casquette que le ciel a bien voulu lui rendre. Une chape de plomb s'écrase sur les épaules des acteurs de ce moment épique.

Dans un silence de cathédrale, Jean-Paul CAPELLE pointe sa dernière boule, laquelle embouche et donne la victoire : 13 ! Cette fois, le stade bouliste explose littéralement. Il y en a qui pleurent, d'autres qui rient et exultent.

Alain ANGELVIN, Henri LAFLEUR, Jean-Paul CAPELLE sont, pour la seconde année consécutive, Champions de France de Jeu Provençal. De ce grand moment il ne restera rien si ce n'est l'indicible joie pour certains, l'immense désespoir pour d'autres. Dans les organismes des protagonistes de cette finale, ne subsistera pas la moindre lésion... Par contre pour la casquette à LAFLEUR ...!

POITIERS



LOGÉ confortablement au cœur de l'hiver le Grand Prix de Poitiers rythme comme une horloge le coup d'envoi de la saison bouliste. C'est le cadre idéal pour y découvrir les intentions et les ambitions de chacun, d'évaluer et de comparer les forces en présence. Bref, pour nous remettre un peu les pendules à l'heure... tout en se gardant bien d'en tirer des conclusions trop hâtives, la plupart des équipes souffrant d'un manque certain de compétition en cette période de l'année.

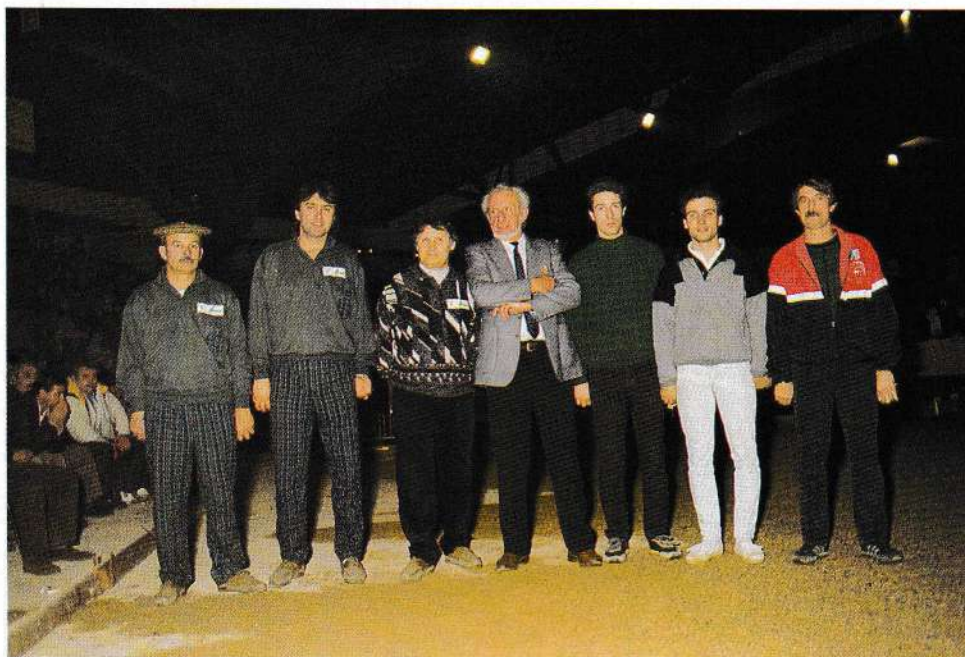
Les grands capitaines se retrouvaient donc une nouvelle fois sur le pont du navire poitevin avec une furieuse envie de prouver qu'il faudrait encore compter avec eux cette saison.

Alors que Christian FAZZINO effectuait sa rentrée, Didier CHOUPAY renouait avec le succès. Marco FOYOT poursuivait son chemin avec régularité et James DARODES enlevait de belle manière le concours exhibition au nez et à la barbe des ténors invités.

BIDEAU, CHOUPAY ET... POIRET !

A fameuse doublette seine-et-mar-naise s'était associée pour la circonstance à André POIRET, un jeune joueur du même club. Didier retrouvait efficacité et réussite alors qu'Alain montait en première ligne comme pointeur de tête. Cette formule inédite leur réussissait parfaitement puisqu'ils remportaient cette seizième édition au terme d'un parcours difficile et souvent indécis. LOULON à 9, AMONT à 11, en 1/8 les Nantais ROBION-BLANCHETON-SEROUX à 11, en 1/4 FLORESTAN-COSTA-ZEMMOUR à 9.

Après une partie relativement facile en 1/2 finale contre l'excellente équipe DENAMPS, les spectateurs attendaient le grand choc face à René LUCCHESI, Marco FOYOT et Serge LAPIETRA. Cette finale qui retenait l'attention de tous se révélait fertile en émotions mais n'atteignait pas les sommets que l'on était en droit d'espérer, les « milieux » des deux équipes ne parvenant pas à rentrer rapidement dans la partie. Toujours accrocheur, BIDEAU réussissait quelques sauvetages déterminants en début de partie alors que LUCCHESI se trouvait en situation de marquer. Avec un CHOUPAY bien en ligne, la partie basculait définitivement en faveur des Parisiens lorsque POIRET réalisait à nouveau une bonne qualité de jeu permettant à BIDEAU de tirer à la gague.



Résultats du premier concours

Perdants en 1/8 :

BLANCHET-FERCHAUD-DUQUERROUX (86) par ODDOUX
NOUVEL-DESMONS-PULQUERIA (41) par PARTHENAY
MASCARET-JAUNAS-COIFFARD (33) par SILECI
DELTOSO-PIPART-DORIN (75) par COSTA
BEYRER-TUAL-CURSACH (75) par LAGARDE
INGRÉ-BERNARD-OUSTRY (56) par DENAMPS
DEVEAUX-LOULON-KELLE (33, 92) par CHOUPAY
LOPEZ-FRANCIN-BRETON (75) par FOYOT

Perdants en 1/4 :

BEDENNES-LAGARDE-LAGARDE (82) par SILECI
GAUDET-REDON-ODDOUX (69, 75) par DENAMPS
PRAUD-PARTHENAÏ-POIZAC (79) par FOYOT
FLORESTAN-COSTA-ZEMMOUR (75) par CHOUPAY

Perdants en 1/2 :

RAIGNÉ-MARIA-DENAMPS (79, 86) par CHOUPAY
GRILLOT-CROCI-SILECI (49) par FOYOT

Finale :

BIDEAU-POIRET-CHOUPAY (77) battent LAPIETRA-LUCCHESI-FOYOT (84)

EVOLUTION DU SCORE :

1-0, 3-0, 3-4, 7-4, 10-4, 13-4
CHOUPAY : 10 tirs (8 frappes dont 4 carreaux)
POIRET : 6 tirs (3 frappes)
BIDEAU : 1 tir (1 frappe)
FOYOT : 9 tirs (7 frappes dont 2 carreaux)
LUCCHESI : 4 tirs (1 carreau)



KELLE BEAU GESTE !

Pour avoir magnifiquement réussi son entrée au sein du Club France Juniors, Fabrice KELLE trouvait deux partenaires de choix, DEVAUX et LOULON. Et même si la triplète n'a pas réalisé une grande performance, Fabrice a exprimé ses qualités de tireur.

LA REGULARITE DE FOYOT ● LE BONHEUR DE DARODES

Moins heureux cette année que l'an passé, les tenants du titre Francis GARRIGUE, Modeste FLO-RIVA et Dominique JOUBERT (Pé-rigieux).



Des habitués de Poitiers qui ont déjà participé très souvent aux parties finales. A gauche, Henri SILECI lors d'une séance rituelle de mesure avec ses partenaires Georget CROCI et Henri GRILLOT. Une équipe très solide avec des performances du plus haut niveau à son actif (SILECI vice-champion de France de T à T et doublettes avec GRILLOT ; CROCI vice-champion de France de Provençal avec José PEREZ).

Christian FAZZINO fait toujours l'unanimité et attire en permanence une galerie de sympathisants. Une rentrée attendue de tous mais un test difficile pour le « petit nouveau » de l'équipe, le Montluçonnais Jean-Luc AMBLARD.

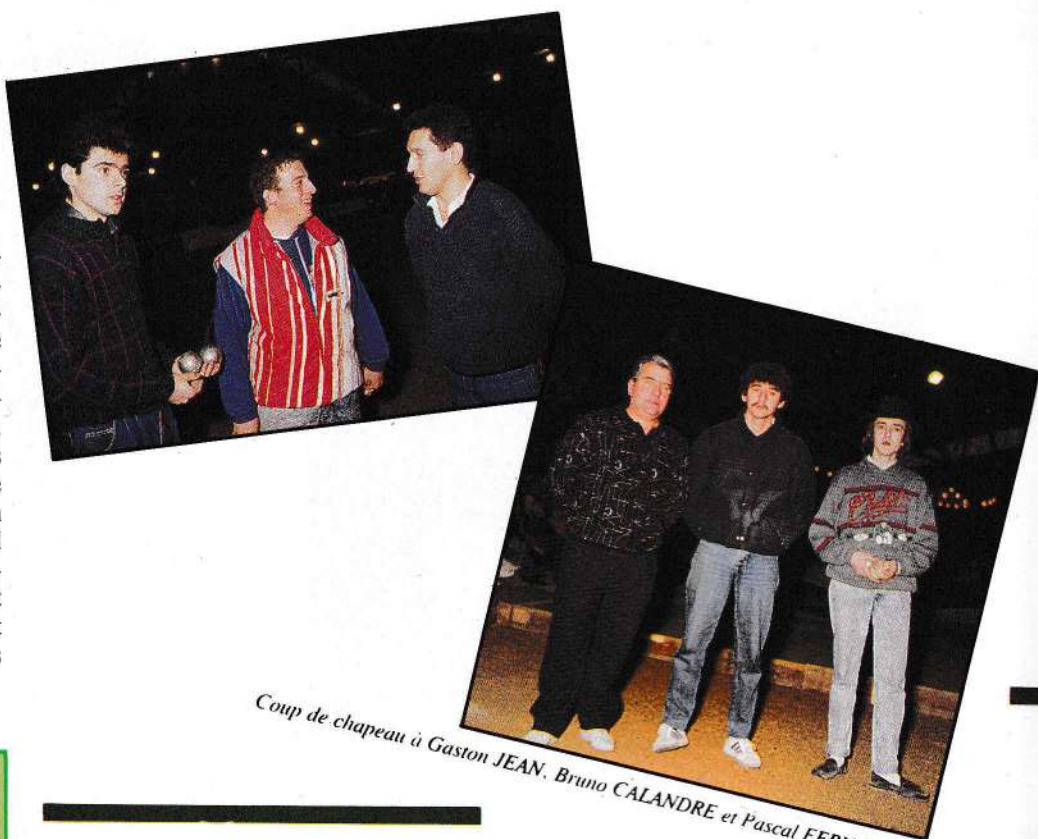
Claude MARIA, Pierre RAIGNE et Bernard DENAMPS (Vienne et Deux-Sèvres) ont réalisé un excellent résultat avec le regret d'une partie en demi-teinte face aux futurs vainqueurs.



TEMPS FORTS

L'ENTENTE CORDIALE

Lisère, Loire-Atlantique et Drôme réunies : Jean-Luc ROBERT, Denis OLMOS et Patrick FRAGNOUD remportaient le deuxième concours, une victoire non négligeable dans une épreuve relevée. Ils livraient en 1/2 une partie indécise et équilibrée face à PELISSIER, MACARELLI et DARDENNES. Mais en finale ils déclenchaient une pluie de carreaux sur leurs adversaires Gaston JEAN, Bruno CALANDRE et Pascal FERNANDEZ. Une partie-éclair illuminée par la résistance de FERNANDEZ et la précision de ROBERT (une fois n'est pas coutume, mais tout de même... 10 tris dont 9 carreaux).



Coup de chapeau à Gaston JEAN, Bruno CALANDRE et Pascal FERNANDEZ

Résultats du deuxième concours

Équipes qualifiées en 1/8 :

MEGE-GERS-GERS (17) - RUL-
LAUD-GINDRAUD-AMMON (16)
PHILIPOT-BARAT-COSTE (33) -
GARNIER-GAMBERO-ROUZIER
(53)
BAUNAT-ZAUZERE-BOUDY (24)
- SAURIAC-DEL GIORNO-ALBER-
TINI (31, 33)
GUERINEAU-HEUZICOM-
LACHAIZE (17) - BAYOL-LAU-
ROT-LAUROT (75)
MACARINI-DARDENNES-
PELISSIER (75) - GIRET-MANON-
CECARELLO, GOUSQUET-CEN-
TINI-CENTINI (33)

Perdants en 1/2 :

BARAT-PHILIPOT-COSTE (33) par
CALANDRE
MACARINI-DARDENNES-
PELISSIER (75) par FRAGNOUD

Finale :

FRAGNOUD-OLMOS-ROBERT
(38, 44, 26) battent JEAN-FERNAN-
DEZ-CALANDRE (16)

Évolution du score :

2-0, 6-0, 7-0, 7-3, 13-3

POITIERS

Toutes
directions

POITIERS, toutes directions... avec une nouvelle formule et une technologie plus élaborée, le seizième Grand Prix a bouleversé bien des habitudes et posé quelques soucis aux organisateurs ainsi qu'aux joueurs.

Poitiers, temps fort incontesté de notre saison hivernale, mécanique bien huilée d'un comité organisateur soucieux de mettre en place une structure adaptée à une conception plus moderne de la Pé-

tanque, a cependant dérapé quelque peu en accueillant cette année 512 triplettes. Lors des précédentes éditions, 384 équipes « seulement » avaient le privilège d'y participer.

Il ne s'agit en aucune manière de condamner aveuglément cette initiative mais d'en comprendre les raisons sans oublier de traduire le sentiment des nombreux joueurs qui accordent jusqu'à présent leur confiance à cette organisation.

Au Soleil des Antilles

PRELUDE au Grand Prix, le tournoi exhibition animé par Gérard LAVAYSSIERE réunissait seize équipes : douze triplettes choisies parmi les grosses cylindrées françaises, les champions tunisiens et trois formations représentatives de la Ligue Poitou-Charentes. Un tour de chauffe difficile mais brillamment négocié par les régionaux de l'étape qui plaçaient deux équipes en demi-finales.

Jean-Pierre GIMELLI, Serge PEREZ et Dominique LEBRETON s'étourdissaient en finale au rythme d'une « valse viennoise » savamment orchestrée par Michel SEIGNE, Thierry AURIAULT et James DARODES.

Leur chagrin fut immense lorsqu'ils apprirent que les vainqueurs étaient récompensés par un superbe voyage à la Martinique (pour six personnes, s'il vous plaît...).

DE BONNES INTENTIONS MAIS UNE LENTEUR EXCESSIVE

C'était devenu une tradition, un nombre considérable d'équipes ne pouvaient pas s'inscrire, faute de places disponibles, dans la formule à 384 triplettes. Le comité organisateur a donc répondu favorablement à cette demande en ouvrant plus largement ses portes. Mais le rythme de la compétition s'en est trouvé exagérément ralenti avec deux tours pour la première partie du concours principal, la deuxième partie ne débutant qu'après le lancement du concours complémentaire.

UN ACCUEIL DE QUALITÉ POUR UNE GRANDE FINALE

Une charmante hôtesse accueillait les joueurs à leur arrivée et leur proposait différentes solutions hôtelières. Un service très appréciable avec des prix intéressants.

Avec huitièmes et quarts le dimanche matin, demi-finales et finale l'après-midi, le carré d'honneur était copieusement garni pour assister à l'issue de cette seizième édition. Ce nouvel aménagement des horaires valorise une manifestation qui entend se situer d'abord comme une compétition.

Résultats de l'exhibition - 16 équipes -

Perdants en 1/8 :

KEBATI-GROSS-LETRIARE (95)
SERJANI-LAKILI-KAROUARI (Tunisie)
VOISIN-FAZZINO-AMBLARD (03)
LAPIETRA-LUCCHESI-FOYOT (84)
MORILLON-DUQUEROUX-DEMARCONAY (86)
GAUDET-REDON-ODDOUX (69, 75)
BIDEAU-POIRET-CHOUPAY (77)
FRAGNOUD-OLMOS-ROBERT (38, 44, 26)

Perdants en 1/4 :

DEVAUX-LOULON-KELLE (33, 92) par GOMEZ
SCIALLO-SIMOES-LAVILLE (31) par LEBRETON
BEDENNES-LAGARDE-LAGARDE (82) par BERGER
GARRIGUE-MODESTE-JOUBERT (24) par AURIAULT

Perdants en 1/2 :

BERGER-HOMMEAU-PIERRIS-NARD (86) par LEBRETON
GOMEZ-GOMEZ-LEJEUNE (76) par AURIAULT

Finale :

AURIAULT-SEIGNE-DARODES (86, 17) battent GIMELLI-PEREZ-LEBRETON (14)



En compagnie de notre reporter Jean-François RAYJAL, deux garçons décidés à pratiquer la Pétanque comme une véritable activité sportive (Th. AURIAULT, champion de Ligue 84 avec son père et M. SEIGNE - J. DARODES, champion de Ligue 87 avec Fabrice et Alain GERS). Ils se situent d'abord dans un contexte régional, mais également au niveau national cette année, dans des compétitions cotées comme Périgueux, Alençon, Libourne, St-Étienne avec comme partenaire Éric BACHELIER.

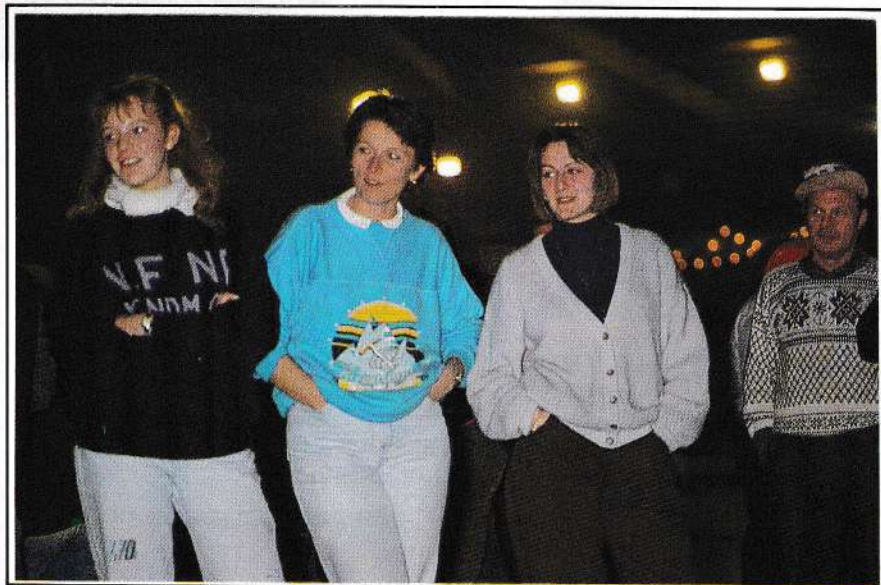


PARFUM *de* FEMME

LE BEAU TEMPS ET PUIS... LA PLUIE

EN juin 87, Edwige SIMONET et Jacqueline ANTON participaient à la finale du Championnat de France d'Aurillac, qui devait tourner à l'avantage de leurs adversaires rhodaniennes. Jacqueline nous parle aujourd'hui de son expérience bouliste et de la place qu'elle occupe dans sa vie.

« J'ai débuté en 1982 à l'U.S.V.L. Blois. Très simplement, en accompagnant mon mari. Ma chance a été de rencontrer tout de suite une excellente partenaire. Edwige avait déjà un passé bouliste, une « carrière » des plus flatteuses. Ayant commencé à l'âge de 15 ans, elle s'était qualifiée 7 fois pour les phases finales d'un Championnat de France avec notamment une participation en Seniors masculins.

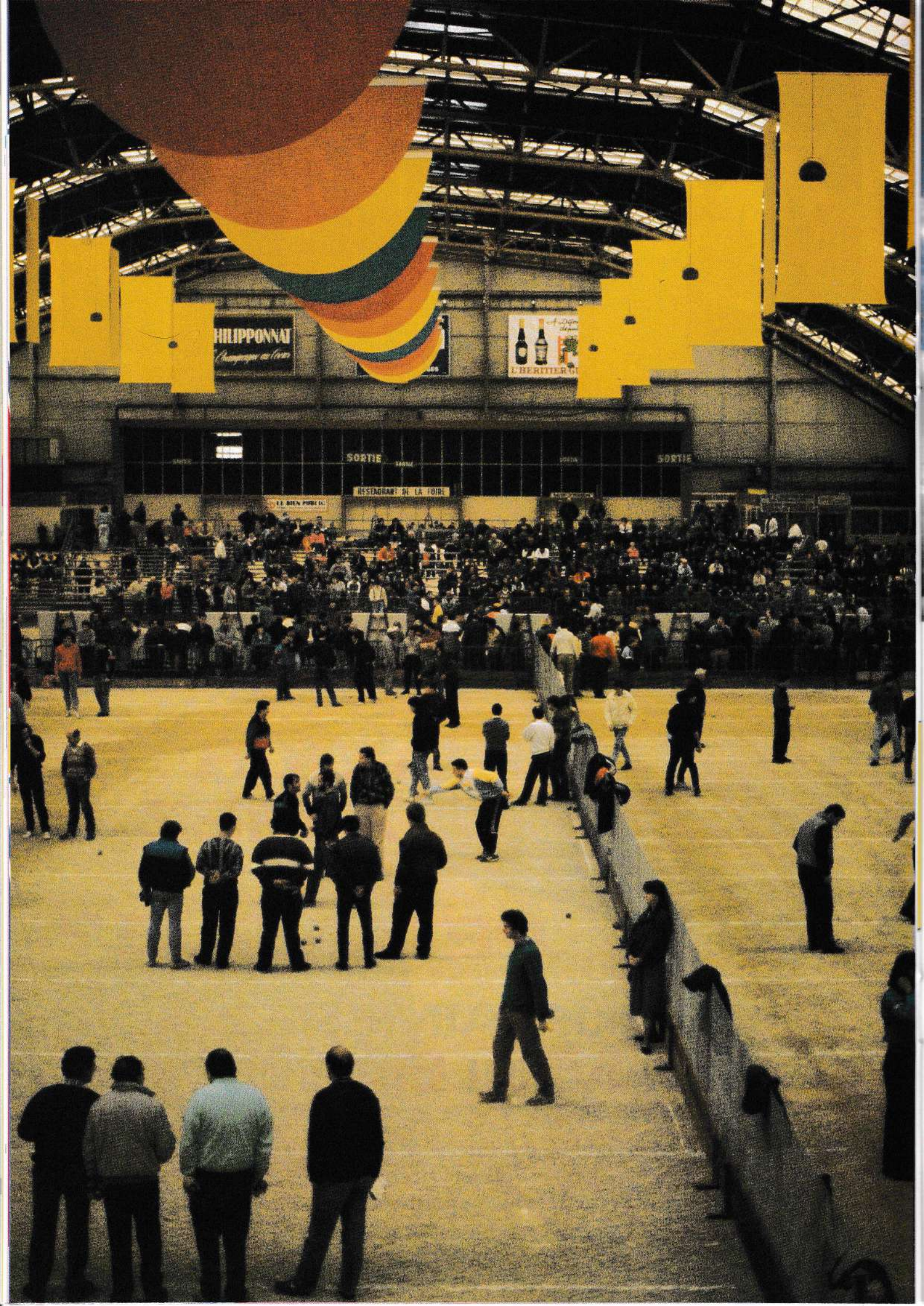


Rayonnantes dans la chaleur poitevine : Marina et Annie CORBI (Championne de la Ligue des Pays-de-Loire), Éliane NERRIERE (Championne de Vendée).

Notre entente a permis de remporter 3 titres de Ligue du Centre. Cette présence en finale représentait l'aboutissement dont nous avions rêvé... comme toutes les autres, évidemment...

Pendant deux journées, nous avons serré les coudes et la réussite était avec nous. Nous avons pratiqué, je pense, une excellente qualité de jeu jusqu'en finale. Dans des conditions parfois difficiles mais elles l'étaient pour toutes les filles, les parties étant fréquemment interrompues par des trombes d'eau. Et dire que dans cette finale nous n'avons même pas eu le temps de nous mettre dans le bain... Un paradoxe tout de même...

Depuis le début de la compétition, nous avons joué long, souvent à 10 mètres. Dès la première mène Ranya KOUADRI et Nathalie GELIN nous ont prises à 6 mètres. Nous avons très mal débuté la partie et dans ces conditions il était très difficile de revenir. Dommage. »



HILIPPONNAT
Champagne de France

L'HERITIER

SORTIE

SORTIE

RESTAURANT DE LA FOIRE

LE BIEN PIRE

AVEC LA CLASSIFICATION, VIVRONS-NOUS NOTRE RÊVE ?

DOSSIER

CATÉGORISATION : L'INDISPENSABLE AMÉNAGEMENT

POUR qu'une démocratie fonctionne il faut qu'il y ait des démocrates et que les conditions du discours ou communication minimale soient existantes.

Disons-le tout de suite haut et fort, la F.F.P.J.P. est une authentique démocratie dont le Président n'est nullement un roi fainéant. Que celui-ci assure et assume ses responsabilités et que, en conséquence, jamais il n'a recherché un courageux intermédiaire pour venir saluer le bon peuple.

Au fil des ans, il a su se doter de ministres intègres, de conseillers vertueux... tous particulièrement performants, attentifs et respectueux aux grands toussotements de l'histoire bouliste. Certes les grands du passé ont laissé une empreinte indélébile qui sert, aujourd'hui, les nouveaux arrivés. Le temps qui passe et celui qu'il faut pour que mûrissent les choses indispensables, parmi lesquelles notre sacro-sainte catégorisation, se sont écoulés.

Longtemps, du nord au sud, de l'est à l'ouest, nous avons supporté différentes tonalités, approches et appréciations. Des « oiseaux de malheur » parlaient de « chienlit », d'autres nous prédisaient notre grand schisme. Certains avançaient « guerres de sécession » à défaut de « guerres de succession ». Là, le courage manque encore et c'est très bien

ainsi. Il faut savoir que, dans l'esprit de nos dirigeants et ce depuis plusieurs années, Vichy était programmé. C'est-à-dire que c'est à Vichy que nous eûmes notre pastille.

Il y a longtemps déjà que la catégorisation est appliquée dans quelques comités et ligues, j'en veux pour exemple l'Ile-de-France.

Il convient ici de préciser que personne ne s'en est porté plus mal, que rien n'a été empêché, ni la croissance rapide étroitement liée à la spécificité francilienne, qui n'est autre qu'une forte densité de population, ni l'éclosion de nombreux et nouveaux talents, ni la stagnation, ni enfin une certaine régression qui se profile à l'horizon...

Disons-le tout de suite, ce qui motiva, à l'époque une telle décision, laquelle se vérifie, aujourd'hui, avec une soudaine acuité, reste plus que jamais le regard des autres, de ceux qui, de l'extérieur nous regardent, nous jaugent, nous jugent, sans pour autant nous connaître. Cela me donne à penser que la catégorisation, même si celle-ci s'avère être indispensable pour un bon cheminement de notre sport vers ce à quoi il aspire, n'ap-

porte qu'une incidence très accessoire à sa ligne de vie et que nos maux sont ailleurs.

Seulement voilà, avec l'indispensable médiatisation de nos deux disciplines, il est impératif de ne pas renouveler certaines erreurs du passé.

Nous devons, donc, envisager sérieusement nos lendemains en tenant compte que, très bientôt, nous connaîtrons d'autres profils d'investisseurs, lesquels ne sèmeront pas, simplement, pour nos beaux yeux. Il faudra alors présenter nos champions les plus authentiquement représentatifs, détenteurs d'un bagage bouliste incontournable.

Au Congrès national de Vichy, Jacques THERON nous a annoncé le pourcentage de 3 % sur l'effectif global de chaque comité, dans lequel devrait se retrouver, tôt ou tard, la réelle élite...

C'est ici, précisément, que nous voulons comprendre mieux : 3 % de quoi ? 3 % de qui ?

Ce fameux 3 % étant proportionnel à un nombre déterminé de licenciés devrait, théoriquement « sortir » nos pratiquants les plus représentatifs encore que...

Dans quels concours les joueurs obtiendront-ils leurs points de classement ?



●●●
S'agit-il de toutes les manifestations inscrites au calendrier ou de, seulement, quelques compétitions dûment sélectionnées ?

Nous sommes de ceux qui pensons que, avant de classer les joueurs, il serait très important de « situer » les concours de classement, que cela devrait être le fait d'une direction sportive nationale qui tiendrait compte, bien entendu, des spécificités locales.

En procédant de la sorte, peut-être éviterons-nous quelques bavures regrettables à l'issue desquelles nous pourrions constater l'absence de joueurs dignes de figurer dans les listes exhaustives qui sont souhaitées et attendues.

L'aspect ponctuel de certains concours de classement donnerait à tous la possibilité de s'organiser en conséquence.

N'oublions surtout pas que le boullisme n'est pas de ceux qui, à ce jour, possèdent une quelconque entité économique : que les meilleurs de nos représentants doivent répondre à des impératifs matériels, familiaux, professionnels. Qu'un grand nombre d'entre eux ne pourront systématiquement être présents, au doigt et à l'heure, à tous les rendez-vous proposés. Voilà pourquoi l'aménagement du calendrier des concours de classification doit être pris au sérieux.

Ici il convient de préciser que le point de vue que nous avons exprimé est relatif aux soucis de modernité, de démocratie que préconisent nos dirigeants, à commencer par le Président lui-même. Nous savons pertinemment qu'il ne nous tiendra aucun grief pour la teneur de notre analyse, tant il est vrai que nous en avons souvent parlé ensemble et de vive voix, que nos options restent étroitement convergentes.

Il devenait urgent de catégoriser car, comme nous l'avons déjà précisé ci-dessus, l'indispensable classification, vue de l'extérieur, pouvait se présenter, pour le spectateur non averti, comme une étrange et sympathique mayonnaise certes, mais surtout pas comme une recette culinaire faisant référence pour tous les fins gastronomes d'authenticités sportives.

Au risque de déplaire à beaucoup - nous en acceptons l'augure - nous affirmerons que, actuellement, la Pétanque récompense assez mal le plus grand nombre de ses lauréats. Nous ajouterons même que, exceptée une infime minorité d'entre eux, les joueurs d'un très haut niveau national paient très cher le droit d'être représentatifs de leur club, leur comité, leur ligue. En conséquence, nous trouvons tout à fait normal et légitime qu'ils fassent en sorte de minimiser des frais toujours plus importants, en faisant appel à un sponsoring quelque peu sauvage.

Les différents concours nationaux, blasons reconnus de notre sport, tant pour ce qu'ils représentent dans leur contexte

sportif que, sur le plan économique, par rapport à la ville qui les accueille, ne passent pas forcément à portée de la main et que les prédateurs, parfaitement identifiés autant que redoutés dans leurs régions d'origine mais pas forcément voisines, seront tenus, tôt ou tard, d'y participer.

A l'occasion de ces manifestations phares il serait, à notre humble avis, plus judicieux de donner à chacun la chance qu'il mérite en procédant de la façon suivante : faire débiter les formations classées au troisième tour de la compétition, comme cela se fait au tennis, à l'occasion des tournois du grand chelem, ou tout simplement comme sait si bien le faire le football, dans le cadre de la légendaire « Coupe de France ». Cette formule permettrait aux équipes plus modestes de se faire les griffes entre elles dans les deux premiers tours préliminaires ou dits de classification, dédommages bien évidemment. N'en doutons pas un seul instant ces concours à deux vitesses peuvent, consécutivement aux aménagements qui s'imposent, présenter une solution non négligeable et, à notre humble avis s'avérer être bien plus équitables pour tous. C'est, incontestablement, l'un des aspects authentiquement positifs de la catégorisation.

A travers elle, seront protégés les « petits », lesquels pourront entretenir la part du rêve et ne pas se déplacer pour rien !...

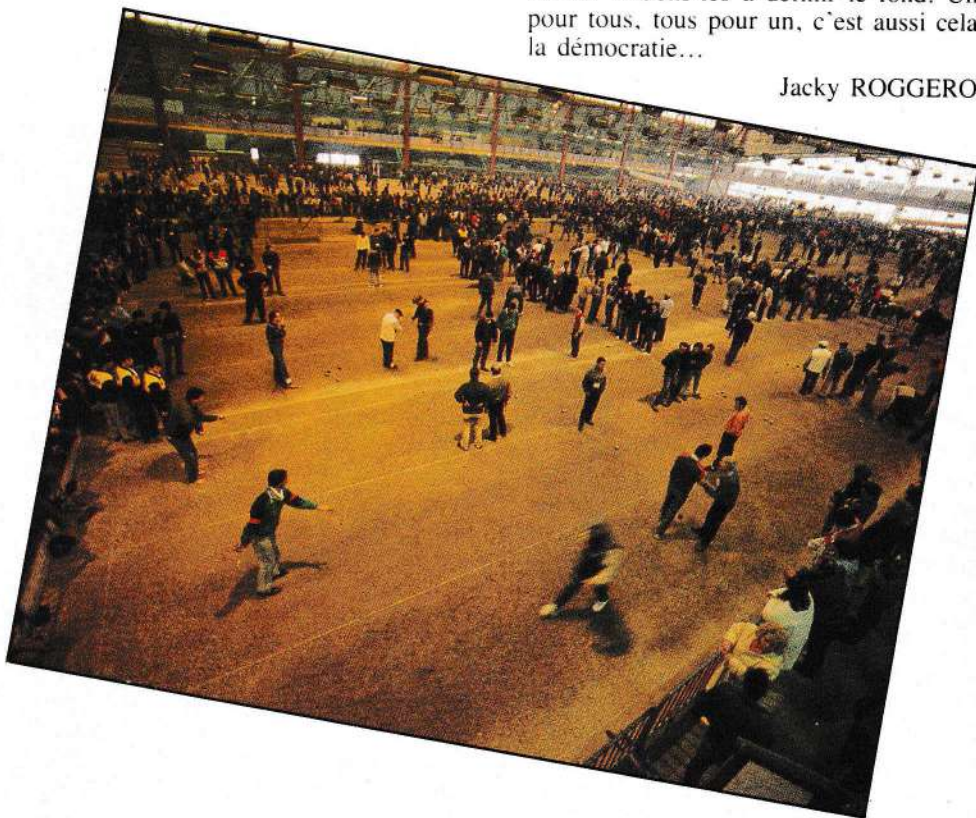
Quant à l'élite il va de soi que c'est à travers la catégorisation qu'elle devrait véritablement se cristalliser, puis se définir, enfin se situer.

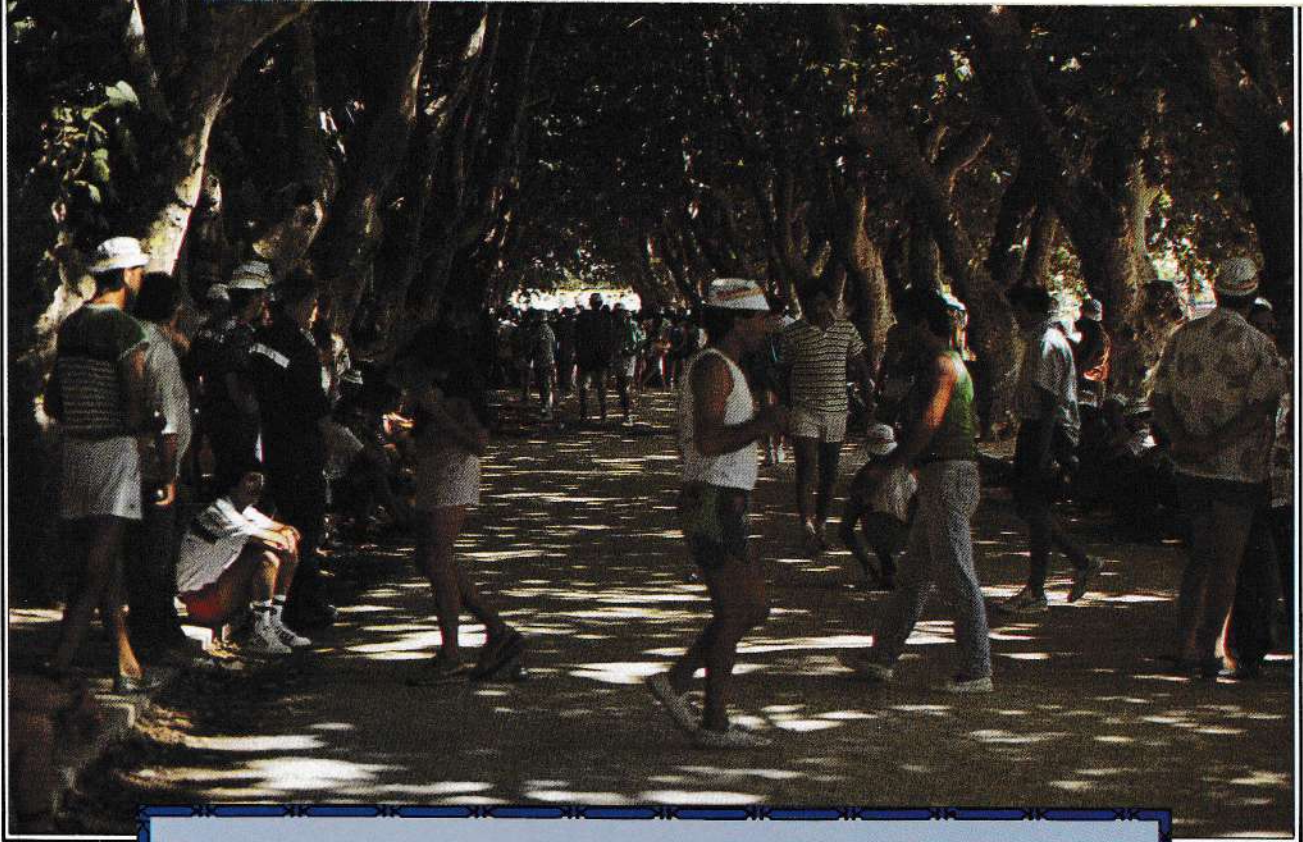
A partir de là, des opérations ponctuelles pourraient être envisagées officiellement. En écrivant cela nous pensons à un trophée critérium en plusieurs temps, donc à un circuit de plusieurs villes. Cela pourrait aider à l'implantation ou à la solidification de la Pétanque dans chacune de ces dites villes, favoriser l'arrivée de nouveaux partenaires commerciaux pris « sur le tas », susciter auprès des joueurs et surtout des jeunes non classés des vocations nouvelles, enfin préfigurer la Pétanque et, à travers elle, le boullisme de demain qu'il nous faudra impérativement maîtriser. Il serait dommage et singulièrement anormal que la F.F.P.J.P. ne récolte le fruit d'un travail admirable et de longue haleine. Notre rôle est de défendre inconditionnellement la place qui est la sienne.

En le faisant nous pensons avoir une haute idée de notre sport. Voilà pourquoi nous sommes « pour » cette catégorisation, laquelle nous permettra d'y voir bien plus clair et de nous situer en amont de toutes éventualités, notamment certains projets ou réalisations tendancieuses que pourraient entreprendre de quelconques marchands de TAPIE !...

Dans chaque chose il y a le fond et la forme. Nos dirigeants nous ont précisé la forme. Aidons-les à définir le fond. Un pour tous, tous pour un, c'est aussi cela la démocratie...

Jacky ROGGERO





PROJET DE CLASSIFICATION

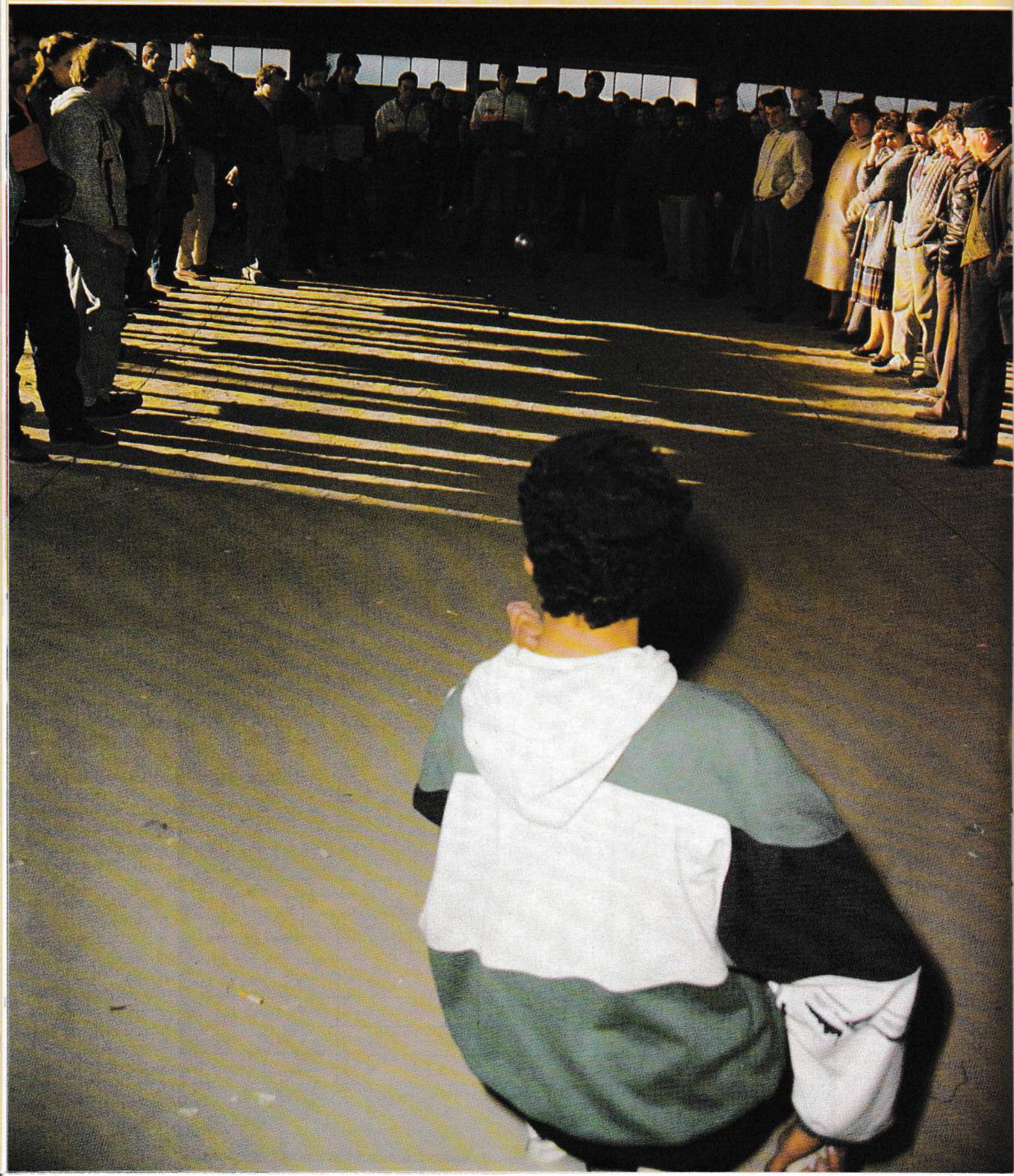
- 1 - L'un des avantages de la classification, et qui doit permettre d'augmenter les effectifs, est l'organisation de concours réservés aux joueurs non classés.
- 2 - A Pétanque, les joueurs sont classés en deux catégories. La licence des joueurs de première catégorie porte le chiffre « 1 » en surimpression.
- 3 - La Première Catégorie doit comprendre 3 % de l'effectif Senior, toutefois les joueurs Juniors, Cadets et Minimes pourront être classés.
- 4 - Sont classés en première catégorie les joueurs ayant obtenu un certain nombre de points au cours de l'année précédente, à fixer par les Comités Départementaux afin d'atteindre les 3 % de l'effectif Senior.
- 5 - A la fin de chaque année, le Comité Départemental établit la liste des joueurs qui sont classés en première catégorie.
- 6 - Tout joueur qualifié pour un Championnat de France Senior TRI, DOU ou T à T monte, ou demeure en première catégorie, quel que soit le nombre de points acquis.
- 7 - Tout joueur ayant été Champion du Monde Senior ou Champion de France Senior TRI, DOU ou T à T restera classé en 1^{re} catégorie deux années après avoir acquis ce titre.
- 8 - Ne comptent pas pour la classification les concours réservés aux Dirigeants, aux Jeunes, aux Féminines, aux Vétérans et aux Étrangers.
- 9 - Tout joueur classé en première catégorie est tenu de rendre obligatoirement un point à son adversaire classé en deuxième catégorie. Pour les parties se disputant en 11 points, le rendement de points est réduit de 1 point. Le rendement de points doit être fait avant le lancer du but de la deuxième mène.
- 10 - Dans les compétitions qualificatives pour les Championnats de France, les joueurs des 2 catégories peuvent y participer.
Pas de rendement de point dans les Championnats Internationaux, Nationaux, Régionaux, Départementaux et leurs qualificatifs.
- Dans les rencontres opposant des joueurs licenciés à la F.F.P.J.P. et à une Fédération Étrangère, affiliée à la F.I.P.J.P., il n'y aura pas de rendement de point.
- 11 - Les résultats obtenus par les joueurs étrangers au département seront recensés et communiqués au Comité d'origine pour le 31 octobre au plus tard.
- 12 - Sous 48 heures, l'arbitre fait parvenir au Comité Départemental, en même temps que sa feuille d'arbitrage, l'imprimé de classement du concours, dûment rempli et signé.
Si le concours a lieu sans arbitre, c'est le Président de la Société organisatrice, ou son représentant, qui remplit l'imprimé de classement et le fait parvenir dans les mêmes délais au Comité Départemental.
- 13 - Afin d'éviter au maximum les risques d'erreur dans la tenue du fichier, il est recommandé de faire figurer outre les NOM, Prénom, N° de licence et association, la date de naissance.

TABLEAU DES POINTS A ATTRIBUER D'APRÈS CLASSEMENT ET NOMBRE DE JOUEURS A CLASSER

Nombre d'équipes	Finale		Aux perdants des		Nombre de joueurs à classer		
	Gagnant	Perdant	1/2	1/4	Tête-à-tête	Doublettes	Triplettes
Jusqu'à 32	2	1			2	4	6
de 33 à 64	3	2	1		4	8	12
de 65 à 128	4	3	2		4	8	12
+ de 128	5	4	3	2	8	16	24

Lorsque les Championnats départementaux ou régionaux sont précédés de qualificatifs et que l'épreuve ne va pas à son terme, chaque joueur qualifié marquera 2 points.

TOURS



LE GOÛT DE LA VICTOIRE

ANDRÉ DEVIENNE, Daniel BRESSON et Thierry GAUCHER ont réalisé à Tours leur meilleure performance. Bien sûr, ils avaient déjà obtenu certains résultats intéressants comme à Alençon ou à Nevers. Mais jamais de grande finale et celle-ci restera gravée pour toujours dans leur mémoire.

Menés 8 à 1 après une demi-heure de jeu, les Orléanais semblaient à la dérive, complètement submergés dans une finale à sens unique.

Et puis le grain de sable, clin d'œil de la réussite. Une boule capitale... un tir à trois points... manqué par l'adversaire :

« Ouf ! On l'a échappé belle... juste un petit sursis. Tiens, ils jouent moins bien. Et si l'on en profitait. Et les mènes défilent : 8-3, 8-5, 8-10. Bien joué André ! Toujours au bouchon. Encore deux points à ajouter et la partie est gagnée. Et voilà, c'est fait ! On serre la main de l'adversaire... Quelle délivrance et surtout quel bonheur ! »

Pour Daniel FLOCH, Franck ESCAT et Michel LOY, l'instant n'était pas des plus euphoriques. Mais à la Pétanque comme au cirque, « le spectacle continue »... et les échecs d'un jour deviendront demain les meilleurs des souvenirs.



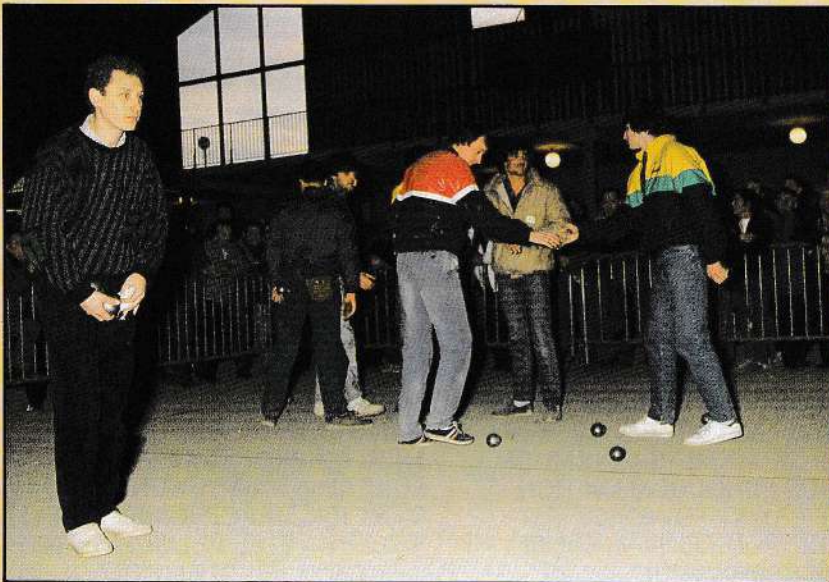
UNE DEMI-FINALE EXPLOSIVE

Après une légère perturbation causée par la présence de nos confrères photographes de la presse régionale, la partie débutait. Les joueurs, encore peu familiarisés avec des pratiques cependant salutaires pour notre sport, cherchaient quelque peu leurs marques durant les premières mènes. A l'exception de Michel LOY qui « plantait deux arrêts » dès ses tous premiers tirs. Très déterminé, le Parisien rayonnait sur toute la partie et réalisait un « sans faute » (18 tirs, 18 frappes dont 10 carreaux).

Guy LAGARDE n'était plus aussi à son aise qu'à l'accoutumée ainsi que son partenaire Jean-Michel BOUILLON qui déclarait à l'issue de cette partie :

« C'est un peu sévère pour nous qui avons bien joué jusqu'à présent. Mais il faut savoir perdre dans la bonne humeur. Pas trop heureux en début de partie, mais maladroits par la suite ; Michel a vraiment fait la différence. »

L'évolution du score : 1-0, 1-2, 4-2, 5-2, 5-4, 5-5, 8-5, 10-5, 13-5.



UNE ÉQUIPE TRANQUILLE

C'est un mariage récent, une opportunité saisie par Thierry GARRIGOS, Fernand MOUCHON et un autre Thierry... encore un MIHOUBI. Le Tours Pétanque Club aura réussi un parcours exemplaire dans ce Grand Prix en positionnant deux équipes au stade des demi-finales. Une belle réussite.

Jean-François RAYJAL

VENT EN POUPE

1987 avait révélé les excellentes dispositions d'un jeune joueur de l'Ile-de-France qui avait remporté 11 concours dans sa saison. Champion T à T des Hauts-de-Seine, « Francky le Magnifique » n'a pas échappé à la sagacité et à la perspicacité de Robert LEBEAU. Ils feront équipe ensemble cette année, à Bagneux. Et si la Pétanque lui convient parfaitement, il réussit également au Jeu Provençal avec Michel LORMAND et Raymond GALLAND, un « monstre sacré » des boules.

TOURS



SOLIDITÉ ET EXPÉRIENCE

Jean-Michel BOUILLON appartient à l'ensemble de ces joueurs de talent, très cotés sur un plan régional et parfois méconnus au niveau national. Il a acquis à vingt-six ans une excellente maturité technique. Ses résultats dans différents Championnats de France le confirment : 1/4 de finaliste en Juniors, 1/4 de finaliste au Mans en 81 avec Michel PINAUD et Jean-Jacques BUCHET, 1/8 de finaliste du T à T de Limoges en 85.

MONSIEUR 100.000 VOLTS

Joueur complet et habilement recyclé comme pointeur, Jean-Luc MIHOUBI résume la position délicate des joueurs de tête :

« Malgré une bonne entente avec nos partenaires, nous restons à la merci de la moindre défaillance. Ils ne comprennent pas qu'on puisse s'écarter du bouchon. En partie de barrage, par exemple, j'avais vraiment fait le plein à toutes les mènes. Et puis, sur un coup, j'en sale deux... alors que nous étions à égalité. Les commentateurs n'ont pas tardé à fusser, comme quoi j'avais failli perdre la partie... Il n'est pas question de sortir les mouchoirs, mais quand même. Plutôt dur, non ? »

BRÈVE RENCONTRE...

avec Pierre LOTHION, Vice-Président de la Fédération de l'Ouest du Jeu de Boule de Fort. Cette spécialité, naturellement très conviviale, connaît un vif succès et un regain de jeunesse dans les départements d'Indre-et-Loire, de la Sarthe et de Loire-Atlantique. Le berceau de cette discipline reste l'Anjou et le Maine-et-Loire où l'on pratique la Boule de Fort dans tous les villages.

Nous consacrerons donc un prochain reportage à tous ces amateurs de sensations rondes.

« Les Boules des Autres », ça nous intéresse aussi.

LES GENDRES DU PRÉSIDENT

Jouer une partie familiale n'est pas forcément de tout repos... pour les adversaires, cela s'entend. Jacques PEYRAT, le Président du célèbre Pétanque Club du XVI^e, se trouvait flanqué de ses deux gendres, Jean-Pierre FOURNIER et Pa-

trick LABAT (lequel jouera les qualificatifs associé à LOY et Almano BALLARIN, le fils du populaire boxeur Germinial BALLARIN qui disputa le titre européen de la catégorie « mi-lourds »).

RÉSULTATS CONCOURS A

1/4 de finale (poules)
GAUCHER-DÉVIENNE-BRESSON (45)
BOIRON-GINESTAR-KLELE (14)
FLOCH-LOY-ESCAT (75)
LARVARON-MAMIAS-JANIOT (03)
GARRIGOS-MIHOUBI-MANCHON (37)
PEYRAT-LABAT-FOURNIER (75)
LAGARDE-BOUILLON-MIHOUBI (37)
CHAMPETIER-ROMERO-BINET (94)

1/2 finales
LAGARDE (*Tours Pétanque Club*) par FLOCH à 5
GARRIGOS (*Tours Pétanque Club*) par GAUCHER à 4

Finalistes : FLOCH-LOY-ESCAT (*Pétanque Club du XVI^e*)
Vainqueurs : GAUCHER-DÉVIENNE-BRESSON (*A.S.P.T.T. Orléans*)

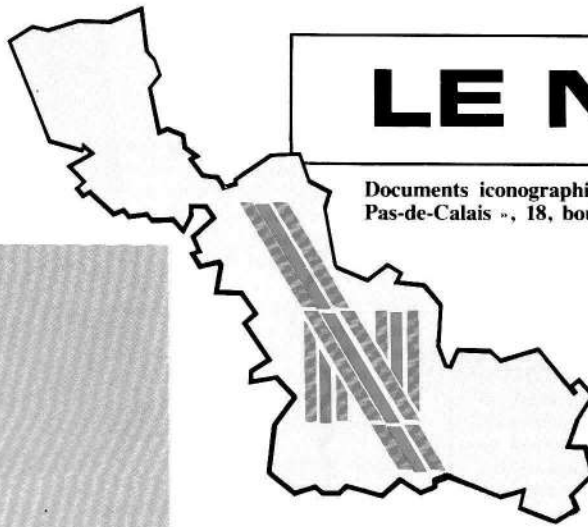
RÉSULTATS Concours B

1/4 de finale (poules)
POUFFARY-LECLERC-BREGERON (87)
COTTEREAU-GIRAUDEAU-MOREAU (37)
MERLEN-PROUTEAU-AUBERT (85)
SUREAU-NUNO-SUAUNES (37)
MERCIER-MERCIER-MERCIER (37)
BALLET-VEDIE-PULQUERIA (41)
OLMOS-OLMOS-LEMETEYER (44)
ENARD-LACASA-LABOURIER (37)

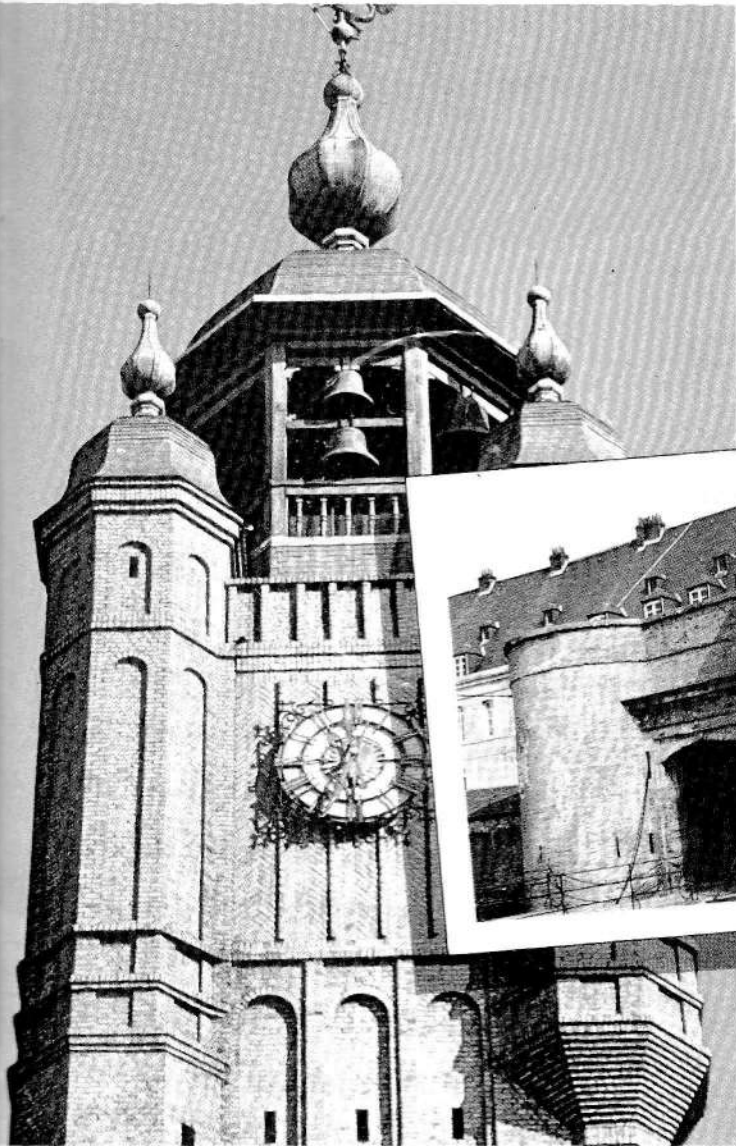
1/2 finales
MERCIER (*Paul-Bert Tours*) par MERLEN à 4
POUFFARY (*A.S. St-Jumien*) par OLMOS à 7

Finalistes : MERLEN-PROUTEAU-AUBERT (*Sables-d'Olonne*) à 1
Vainqueurs : OLMOS-OLMOS-LEMETEYER (*A.S.M. Nantais*)

Documents iconographiques fournis par la « Maison du Nord-Pas-de-Calais », 18, boulevard Haussmann - 75009 Paris.



Bergues « cernée de remparts, baignée d'eaux vertes »



La pétanque n'y perd pas la tête !

POSÉ sur le front de la France, comme une couronne, voici le Nord. Nous vous invitons à le découvrir.

Le Nord, comme le disait Jacques BREL, c'est le plat pays où les canaux semblent se perdre dans la brume. C'est un endroit où le ciel, sans pudeur laisse, plus souvent qu'à son tour, éclater une immense peine.

Le Nord c'est aussi un foulard sur la gorge de la Belgique. C'est une terre de travail. Ici vous rencontrerez un peuple fier et jovial dont l'authenticité du cœur vous surprendra.

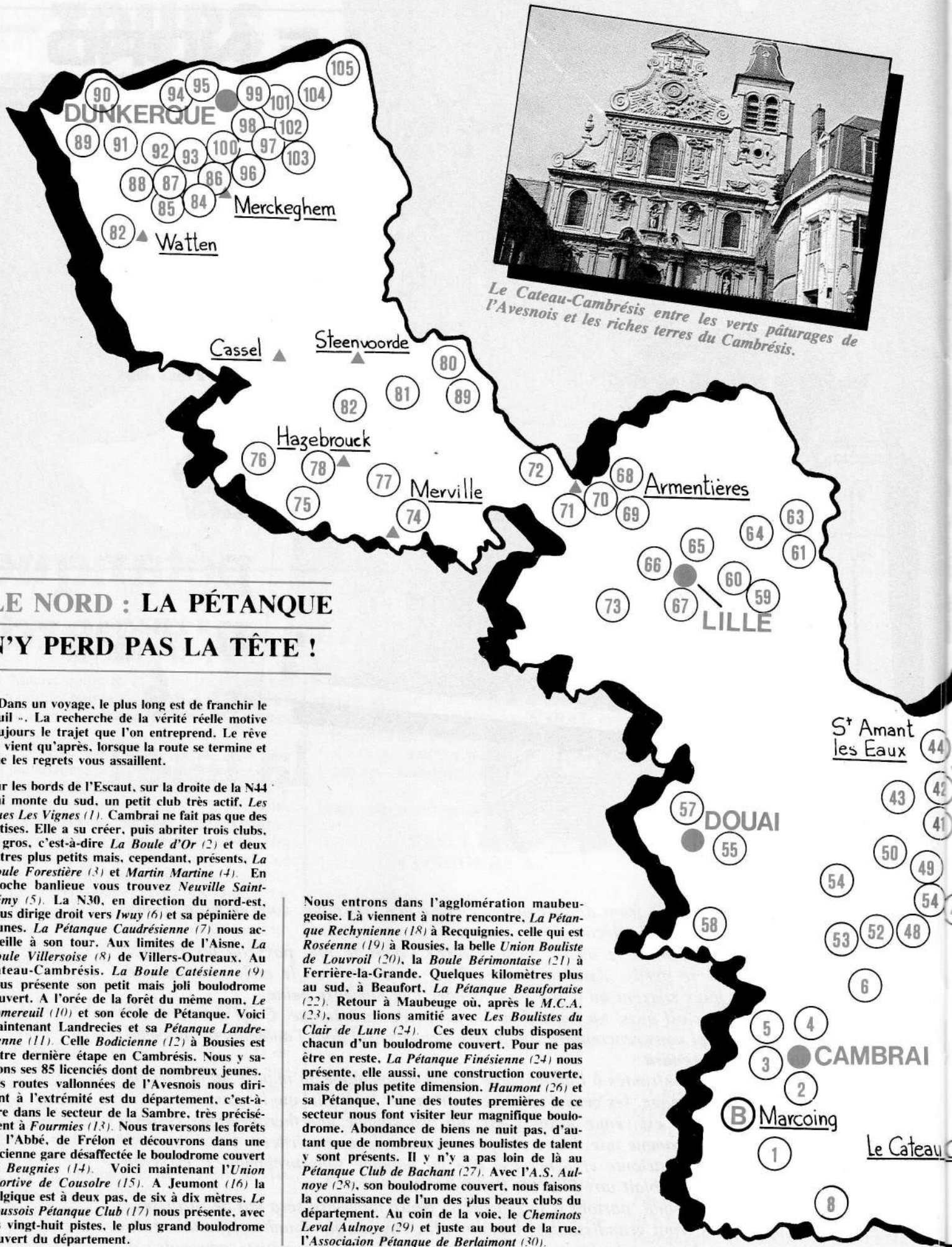
Durement confrontés à l'abominable réalité économique qu'impose un important taux de chômage, les gens du Nord ont su garder la dignité qui les caractérise...

La Pétanque est venue jusqu'à eux, un peu comme une thérapeutique certes, mais aussi comme une douce compensation amplement méritée.

Parce que souriante et généreuse elle fut adoptée sans problème. C'est vrai qu'elle ressemblait aux filles de l'endroit.

Alors suivez-moi, partons à sa rencontre. Notre itinéraire sera fait de surprises, lesquelles iront grandissantes, toujours plus étayées par l'authentique talent de certains de ses enfants et que tôt ou tard la France Jipépétiste apprendra à connaître et respecter.

Jacky ROGGERO



LE NORD : LA PÉTANQUE N'Y PERD PAS LA TÊTE !

« Dans un voyage, le plus long est de franchir le seuil ». La recherche de la vérité réelle motive toujours le trajet que l'on entreprend. Le rêve ne vient qu'après, lorsque la route se termine et que les regrets vous assaillent.

Sur les bords de l'Escaut, sur la droite de la N44 qui monte du sud, un petit club très actif, *Les Rues Les Vignes* (1). Cambrai ne fait pas que des bêtises. Elle a su créer, puis abriter trois clubs, le gros, c'est-à-dire *La Boule d'Or* (2) et deux autres plus petits mais, cependant, présents, *La Boule Forestière* (3) et *Martin Martine* (4). En proche banlieue vous trouvez *Neuville Saint-Rémy* (5). La N30, en direction du nord-est, nous dirige droit vers *Iwuy* (6) et sa pépinière de jeunes. *La Pétanque Caudrésienne* (7) nous accueille à son tour. Aux limites de l'Aisne, *La Boule Villeroise* (8) de Villers-Outreaux. Au Cateau-Cambrésis, *La Boule Catésienne* (9) nous présente son petit mais joli boulo-drome couvert. A l'orée de la forêt du même nom, *Le Pomereuil* (10) et son école de Pétanque. Voici maintenant Landrecies et sa *Pétanque Landrecienne* (11). Celle *Bodicienne* (12) à Bousies est notre dernière étape en Cambrésis. Nous y saluons ses 85 licenciés dont de nombreux jeunes. Les routes vallonnées de l'Avesnois nous dirigent à l'extrémité est du département, c'est-à-dire dans le secteur de la Sambre, très précisément à *Fourmies* (13). Nous traversons les forêts de l'Abbé, de Frélon et découvrons dans une ancienne gare désaffectée le boulo-drome couvert de *Beugnies* (14). Voici maintenant l'*Union Sportive de Cousolre* (15). A Jeumont (16) la Belgique est à deux pas, de six à dix mètres. *Le Boussois Pétanque Club* (17) nous présente, avec ses vingt-huit pistes, le plus grand boulo-drome couvert du département.

Nous entrons dans l'agglomération maubeugeoise. Là viennent à notre rencontre, *La Pétanque Rechyenne* (18) à Recquignies, celle qui est *Roséenne* (19) à Rousies, la belle *Union Bouliste de Louvroil* (20), la *Boule Bérumontaise* (21) à Ferrière-la-Grande. Quelques kilomètres plus au sud, à Beaufort, *La Pétanque Beaufortaise* (22). Retour à Maubeuge où, après le *M.C.A.* (23), nous lions amitié avec *Les Boulistes du Clair de Lune* (24). Ces deux clubs disposent chacun d'un boulo-drome couvert. Pour ne pas être en reste, *La Pétanque Finésienne* (24) nous présente, elle aussi, une construction couverte, mais de plus petite dimension. *Haumont* (26) et sa Pétanque, l'une des toutes premières de ce secteur nous font visiter leur magnifique boulo-drome. Abondance de biens ne nuit pas, d'autant que de nombreux jeunes boulistes de talent y sont présents. Il y n'y a pas loin de là au *Pétanque Club de Bachant* (27). Avec l'*A.S. Aulnoye* (28), son boulo-drome couvert, nous faisons la connaissance de l'un des plus beaux clubs du département. Au coin de la voie, le *Cheminots Leval Aulnoye* (29) et juste au bout de la rue, l'*Association Pétanque de Berlaimont* (30).

Avec le Valenciennois, nous entrons dans l'une des plus fortes concentrations boulistes du Comité. Ici, à la quantité vient s'ajouter la qualité. La première de nos rencontres s'effectue à Piéseau avec le *Carreau Piécellois* (31). Puis, tour à tour, nous découvrons *La Pétanque Marlytonne* (32) à Marly, laquelle bénéficie d'un magnifique boulo-drome, *Aulnoy-lez-Valenciennes* (33), *La Concorde Olympique Thiltoise* (34) à Trith-Saint-Léger, l'*A.P.A.S.S.* (35), la *Pétanque Saint-Saulvienne* (36) dont le boulo-drome couvert se situe dans un cadre exceptionnel, *La Pétanque Valenciennaise* (37), *Les Amis de la Pétanque d'Anzin* (38) qui compte, dans ses rangs, de nombreux « papys » bien sympathique ; un nouveau boulo-drome couvert à *Bruay-sur-Escaut* (39), la *Boule de l'Amitié* (40) à Lempres-les-Valenciennes ; *La Pétanque Beuvrageoise* (41) à Beuvrages. Raïsmes et ses 15.623 habitants peut s'enorgueillir de compter, en plus d'un boulo-drome couvert récemment construit, deux clubs : *La Pétanque Raïsmone* (42) et l'*A.P.M.P.S.* (43) cette dernière étant une belle association dépassant allègrement la centaine d'adhérents.

Saint-Amand-les-Eaux nous présente sa *Pétanque Amandinoise* (44) et ses champions qui profitent, depuis peu, d'une structure couverte. A l'ouest de Valenciennes, à La Sentinelle, la *Pétanque Sentinelloise* (45) monte une garde vigilante avec ses nombreux jeunes. *La Boule d'Acier* (46) de La Briquette nous est présentée à son tour.

La N30 nous dirige vers *Douchy-les-Mines* (47). Toute proche, la belle et dynamique *Pétanque Amicale Villars-de-Denain* (48) forte de ses 150 licenciés.

Un magnifique boulo-drome, mais à ciel ouvert, pour l'*Union Sportive Arembergeoise* (49). A Hélesmes (50) la *Boule est d'or*. *La Pétanque Haveluynoise* (50) nous présente ses nombreux champions. C'est avec le petit *Schneider Pétanque Club de Escaudain* (52) que nous en terminons avec le Valenciennois.

A Aniche (53) nous pénétrons, grâce à la boule de fer, en Douaisis. Sise au cœur du pays minier la *Pétanque de Somain* (54) nous reçoit à son tour. Cap sur Douai avec un arrêt à Sin et sa noble *Pétanque Sinoise* (55). Voici *Lewarde* (56), *Les Cheminots de Douai* (57), enfin *La Pétanque de l'Écluse* (58).

Ici, nous mettons le cap vers l'extrême nord et entrons dans l'une des plus importantes concentrations humaines de l'hexagone, l'agglomération Lille, Roubaix, Tourcoing.

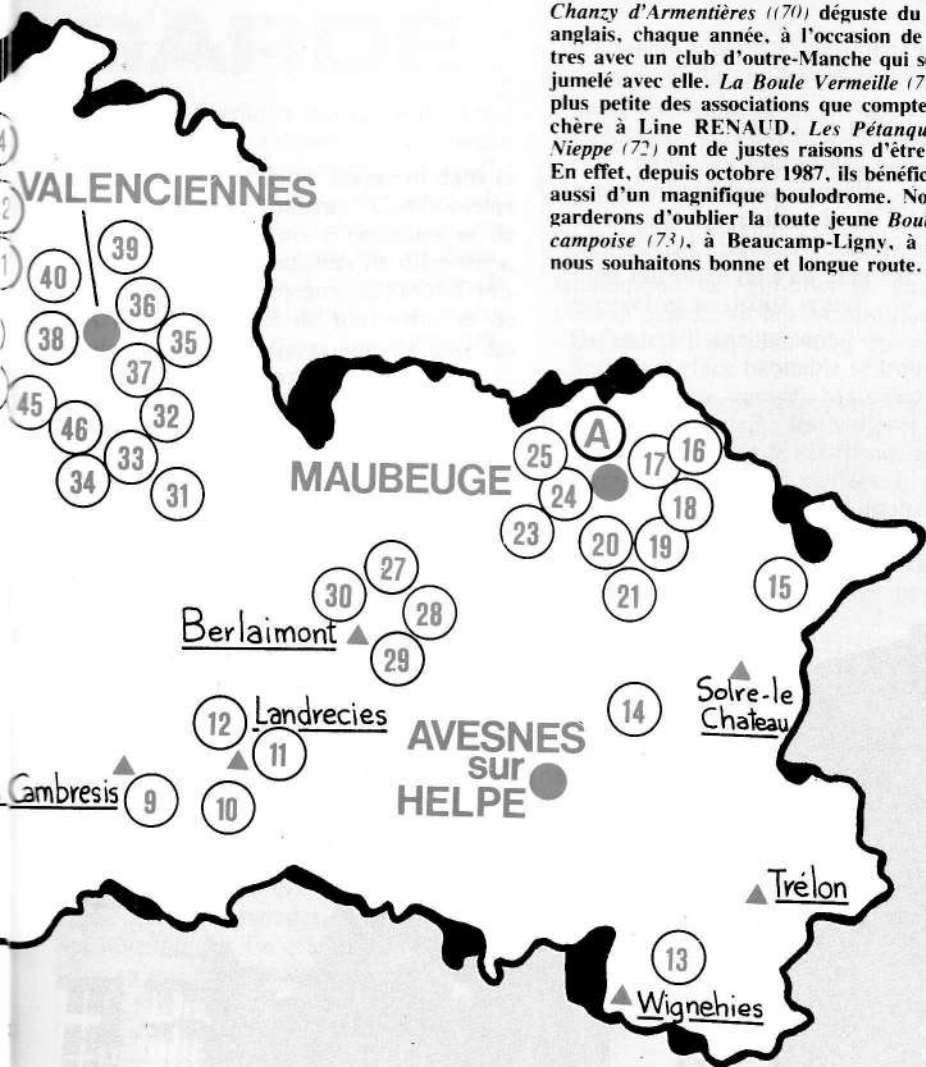
Le premier club rencontré est *La Boule Annapone* (59) de Villeneuve-d'Ascq, toute proche de la *Pétanque Flersoise* (60), celle de *Hem* (61) qui compte un boulo-drome couvert, la dynamique *U.B. Croix* (62) avec sa salle couverte, l'*U.B. Roubaix* (63) n'est pas bien loin non plus. *Les Boulistes de Boers* (64) à Wasquehal sont, eux aussi, tout proches. Enfin voici, avec les trois clubs lillois, « le quiproquo du paradoxe ». En effet, comme cela se fait-il qu'une ville aussi importante que Lille ne puisse compter, à ce jour, qu'une portion congrue de licenciés (très exactement 123) ? Lesquels se répartissent dans l'ancienne *Pétanque Lilloise* (65), puis l'*A.S.P. T.T. Lille* (66) et la toute petite *A.S.E.L.* (67), ni plus ni moins ? Nous aimerions bien savoir !...

A Houplines (68) commence le secteur flamand émouvant et austère. *La Pétanque Armentièreoise* (69) nous présente son petit boulo-drome sis au cœur d'un très bel environnement. En 1987, les responsables de ce club assurèrent l'intendance des Championnats de France Minimes et Cadets, avec une rare maîtrise. L'*Amicale Bouliste Chanzy d'Armentières* (70) déguste du bouliste anglais, chaque année, à l'occasion de rencontres avec un club d'outre-Manche qui se trouve jumelé avec elle. *La Boule Vermeille* (71) est la plus petite des associations que compte la ville chère à Line RENAUD. *Les Pétanqueurs de Nieppe* (72) ont de justes raisons d'être joyeux. En effet, depuis octobre 1987, ils bénéficient eux aussi d'un magnifique boulo-drome. Nous nous garderons d'oublier la toute jeune *Boule Beaucampoise* (73), à Beaucamp-Ligny, à laquelle nous souhaitons bonne et longue route. Saluons

également, au passage, l'*Amicale Bouliste de Merville* (74). Sur la Lys, nous remarquons la sympathique présence des *Pétanqueurs de Boessegem* (75), de ceux de *Blaringhem* (76). Au cœur de la forêt de Nieppe, nous trouvons le cochonnet de *La Motte-aux-Bois* (77). Maintenant, c'est la D946 qui nous dirige vers *Hazebrouck* (78). Nous voilà au cœur du plat pays, bien amicalement à *La Pétanque de Berthen* (79) ainsi qu'à sa voisine de *Boeschepe* (80). A *Godewarswede* (81), où plane encore l'ombre de l'ami Raoul, lequel un jour, chez Léonce, au Cap Gris-Nez, perdit contre votre serviteur, et en 13 points, un succulent repas où les homards grillés tenaient la meilleure place, la mer ne montera jamais. Il n'en est pas de même pour la *Pétanque*. Enfin à *Saint-Sylvestre-Cappel* (82) une belle société, nous quittons le secteur des Flandres.

Nous abordons la façade maritime de ce chaleureux département. C'est tout d'abord *Watten* (83) et ses 14-Juillet célèbres puis *La Boule de Merckeghem* (84). A *Wormhout* (85), les effectifs prennent la courbe ascendante. L'*Union Pétanque de Bergues* (86) nous présente son fort et ses costauds - boules en main s'entend. Salutations au passage à l'*A.S. Steene* (87). Au *Sporting-Club de Bourbourg* (88), les boulistes officient au bord du canal. En direction de la mer voici l'*Union Sportive Gravelinoise* (89). L'*A.S. Grand-Fort-Philippe* (90) toute petite et bien sympathique est là, sur la grève. Vers Dunkerque par la N1, une halte s'impose dans un beau club : l'*Amicale Bouliste de Loon Plage* (91). Tout aussi amicale, voici celle de la *Grande-Synthe* (92), son magnifique boulo-drome couvert, ses 274 adhérents, ses excellentes organisations, la rangent parmi les grands seigneurs du Comité. Presque au coin de la rue, l'autre club, il s'agit de l'*A.S. Albeck de Grande-Synthe* (93). Le *Fort-Mardyck O.C.* (94) est une association en pleine expansion avec, d'une part, son beau boulo-drome, de l'autre les bons résultats de ses nombreux jeunes, de quoi envisager très sérieusement des lendemains qui chantent. Tout à côté, l'*Entente Bouliste Fort Mardyck F.M.P.S.* (95) présente une activité non négligeable. L'*A.B. Capelle-la-Grande* (96) dispose, elle aussi, d'un boulo-drome couvert. A Coudekerque Branché voici le *G.L.S.F.* (97). *La Pétanque Flamande* (98) est un club qui monte. Celui de *Saint-Pol-sur-Mer* (99) nous présente sa salle couverte et ses remarquables installations extérieures. Depuis octobre 1987, le *S.M. Petite-Synthe* (100) bénéficie, lui aussi d'une structure couverte. Les meilleures merges de la région, vous les dégusterez avec les copains de la *P.A.D.* (101). L'*A.D.J.M.* (102), quant à elle, peut aussi vous inviter à visiter son beau boulo-drome. Enfin la grande *U.S.D.* (103), chère à Marcel DECOUNINCK, n'est, ni plus ni moins, que l'une des plus sérieuses « références nordistes » avec, bien sûr, son boulo-drome sous piscine, ses remarquables organisations, ses champions, d'où de probants résultats. Notre itinéraire touche à sa fin, l'*U.S. Lefrinckouke* (104) est une halte infiniment sympathique. Bref, nous voilà à Zuydcoote, c'est-à-dire presque en... week-end. Avant de nous relaxer, nous irons à *Bray-Dunes* (105) et là nous y ferons la *Pétanque de l'amitié*, la même que nous avons rencontrée tout au long de notre périple.

C'est le plus involontairement du monde que nous avons oublié le petit *Assevent* (A) dans le secteur de la Sambre, près de Maubeuge. Ainsi que celui de *Marcoing* (B) sur l'Escaut en Cambrésis. A tous deux SPORT PÉTANQUE souhaite de ne pas faire comme nous, c'est-à-dire de manquer la donnée !



CARTE D'IDENTITÉ BOULISTE

Nom : NORD-PICARDIE
Prénom : NORD
Né le : 22 novembre 1956 à Lille
Nationalité : F.F.P.J.P.
Taille : 5.742 km2
Poids : 2.520.526 habitants
Caractéristiques : 105 sociétés - 6.143 licenciés
Organisations marquantes : 3 Championnats de France
Dunkerque : Pétanque doublettes et tête à tête
Roubaix : Pétanque doublettes
Armentières : Pétanque Jeunes

LES ADMINISTRATEURS DU COMITÉ DU NORD

Président :	CHESNOY Pierre
Vice-Présidents :	DEZUTTER Raymond DENENT Jean VANDROMME Marcel GUÉRIN André-Pierre
Secrétaire Générale :	Mme DE BEUKELAER Josette
Trésorier Général :	DEBAENE Serge
Membres :	KOSENKO Vladimir DESMULIE Jean-Claude CAYTAN Jean-Louis LEFEVRE Alain DEBONNAIRE François DARDENNE Jean-Luc EVARD Jean-Christian

*Le Nord
c'est aussi la fête!*



Au Nord, nous savions déjà qu'il y avait le charbon, les corons, les gueules noires !...

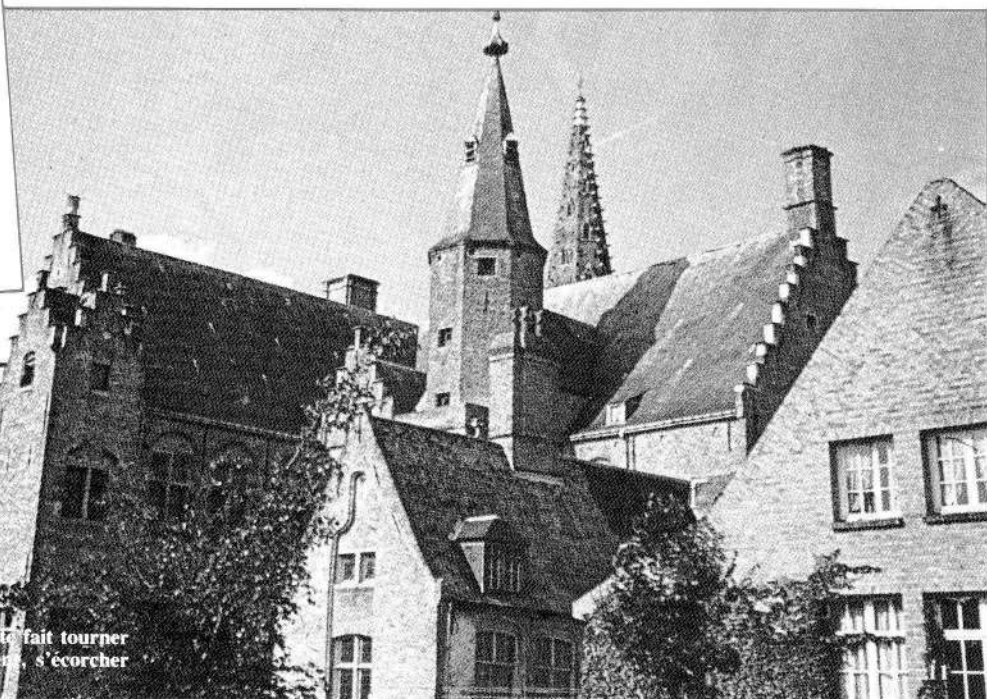
Maintenant, moi qui viens d'ailleurs je sais que la Pétanque y existe et de sa belle vie ; que des dirigeants dévoués, disponibles et compétents conditionnent son existence, laissant entrevoir pour elle, par l'action posi-

tive qu'ils savent conduire, des lendemains qui chantent.

Dans cet environnement de chaleur du cœur, de gentillesse et d'affectueuses attentions, notre Pétanque semble avoir trouvé sa juste mesure. J'espère qu'un jour, il en sera de même pour son grand frère, le Jeu Provençal.



En Flandres, le souffle du vent dans le temps a été fait tourner les ailes des moulins. Souvent, il vient, l'impression, s'écarter sur d'authentiques merveilles.



Les indiscretions de Farinel

LES CONSEILS DE FARINEL

Si pour jouer aux boules on vous oblige à mettre une cravate, afin d'être en tenue et que cela vous gêne, n'hésitez pas un seul instant, laissez-vous pousser la barbe, ainsi rien ne se verra.

Si la veille d'un concours vous souffrez d'insomnie essayez d'échanger votre matelas de plume contre un soleil de plomb, vous dormirez mieux.



C'est vrai, la cigarette est interdite sur les terrain et plus particulièrement dans les carrés d'honneur, la « Barzaqueuse » en a décidé ainsi. Quant à la glace séchée, elle est toujours autorisée, fumez-la, c'est rafraîchissant et ça n'irrite pas la gorge.

LES COMMUNICATIONS DE FARINEL

Voici, communiqués par les services nationaux de la statistique, les chiffres susceptibles de vous intéresser relatifs à la période du 1^{er} janvier 1954 au 28 mai 1988 : 543 - 306 - 680 - 734 - 2831 - 001 - 27 - 641 - 3421 - 2811 - 644 - 2. Nous ne savons pas à quoi correspondent ces chiffres mais le prévoyant FARINEL est fier et heurteux d'en faire profiter ses amis boulistes en espérant qu'ils en feront le meilleur usage.

UN TRÉSOR MAL GARDÉ

NON, FARINEL ne donne ni dans la fiction, ni dans l'abstrait. Cambrioleurs patentés, détrousseurs d'orphelins et de petites vieilles, attaqués de diligences, braqueurs de convoyeurs de SPORT-PÉTANQUE, escrocs de tous crins et de toutes sortes, ne lisez, surtout pas, les lignes qui vont suivre...

Il se trouve, aujourd'hui, quelque part en Ardèche, très précisément au Teil, un endroit dont le prudent FARINEL se gardera bien de vous dévoiler l'adresse exacte.

A quelques hectomètres de là, le Rhône dissipé roule vers la mer, comme pour s'en aller faire un devant de boule à la Camargue.

Un pimpant papillon, une terrasse ombragée où il fait bon se détendre et vous saurez presque tout sur l'endroit.

Le propriétaire des lieux est un ami de longue date, sa gentillesse est légendaire. Si bien que nombreux sont ceux qui l'appellent SAINT-MARC - rien à voir avec un quelconque détergent.

FARINEL, toujours très attentif à la santé de ses camarades de combat, est, à ce jour inquiet. En effet, tout récemment il a trouvé que SAINT-MARC avait les traits tirés et qu'une insidieuse ride lui barrait un front qu'il a très beau. Alors,

n'y tenant plus, il a questionné son vieux copain. Celui-ci, devant tant de sollicitude, a craqué. Oui, l'homme vit sur une poudrière. En effet le gentil pavillon cache, dans ses entrailles, une sorte de grotte miraculeuse laquelle transforme, sans qu'il le veuille, SAINT-MARC en ALI BABA. Dans ces conditions le sommeil fait mine de s'en aller car le danger est réel et le risque grand.

Qu'en est-il exactement ?

Sous la surface habitable se trouve ce qui jadis était un garage. Mais depuis quelques années déjà, les voitures dorment dehors parce que le soi-disant garage regorge d'immenses richesses. En fait, celui-ci n'est, ni plus ni moins, que le centre de stockage de l'une des plus importantes et puissantes organisations fédérales et sportives de notre pays...

Ce-dit espace regorge de richesses.

Jugez plutôt : 700 blousons d'arbitres, 8.000 codes d'arbitrage, plusieurs dizaines de milliers d'opuscules divers, 80.000 règlements de Pétanque et Jeu Provençal, 3.000 brochures de spécificité Pétanque, 150 banderoles, des écussons, des badges, un stock de cartons pour licences, pouvant répondre à n'importe quelle commande jusqu'en... 2034 ! Etc., etc. Soit un véritable trésor que vient grossir, aujourd'hui, l'arrivée de 15.000 bobs (F.F.P.J.P.)...

Alors lui, FARINEL se rebelle. Il ne peut accepter qu'un tel stock, aussi utile qu'indispensable, soit gardé par un seul homme, fut-il un saint.

Pourquoi ne pas mettre à la disposition de ce serviteur émérite de la juste cause bouliste, des C.R.S. armés, lesquels pourraient se relayer, jour et nuit, à longueur d'année ? Est-il bien raisonnable de prendre de tels risques ?

La boule est dans le camp du grand Saint-Bernard de ladite organisation.

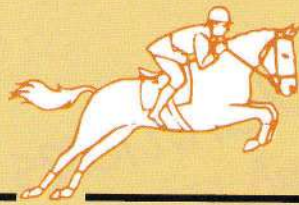
FARINEL, dont l'esprit pratique n'est plus à démontrer, propose de répartir ce magnifique trésor en plusieurs endroits. Par exemple, une partie à Nice, l'autre à Hyères, puis Vendôme, Paris rue de la Roquette, Épinal, etc.

En tous ces endroits se trouvent des hommes qui sont, eux aussi, les justes gardiens de ce super-patrimoine. Cambrioler tous ces endroits, à la fois, échappe à toutes les lois les plus élémentaires de la probabilité, et puis cela éviterait les indispensables cordons de C.R.S. qu'il faudrait prévoir tôt ou tard.

FARINEL espère sincèrement que son appel sera entendu dans les hautes sphères fédérales.

Alors SAINT-MARC pourra, grâce au calme retrouvé, sous les frais ombrages de sa terrasse, boire son pastis en paix.

Votre dévoué FARINEL



QUI ne connaît pas Yves SAINT-MARTIN ? Avec lui le talent n'est pas resté derrière la porte.

L'hippisme est un sport paradoxe connu et méconnu à la fois.

Pour seulement exister, il faut se contraindre à une vie d'ascète et toute avancée s'effectue à coups de cravache... pas forcément d'or.

Yves SAINT-MARTIN est un Pétanqueur

amateur, comme beaucoup d'entre nous, mais il est aussi et surtout un grand sportif et un authentique champion.

Notre collaborateur Julien NICOLAS s'en est allé à sa rencontre. Alors, avec la spontanéité du cœur, vous est livrée, dans l'interview qui suit, une partie de la personnalité de ce grand bonhomme.



« Né le 8 septembre 1941 à Agen dans le Lot-et-Garonne, j'ai quitté l'école à 14 ans et je suis rentré en apprentissage à Chantilly où j'habite encore aujourd'hui. J'ai mené cette carrière jusqu'à 46 ans. Elle a pris fin cette année le 17 janvier à San Francisco. Je suis père de 3 enfants. L'aîné, Éric, est jockey. Le second, Garry, est étudiant. La petite dernière s'appelle Aurore et elle a 8 ans. »

S. P. : Peut-on considérer aujourd'hui que vous êtes retraité ou est-ce plutôt le début d'une nouvelle vie avec beaucoup de projets ?

Y. S. : J'ai arrêté le métier de jockey de plat. Je continue de driver en course et je suis aussi courtier en chevaux. J'ai également des projets de télévision.

S. P. : Cela veut-il dire que vous pouvez devenir prochainement le présentateur vedette de l'hippisme ?

Y. S. : Non pas du tout. Je souhaite réaliser des émissions sur le cheval. J'ai plusieurs contacts mais rien n'est déterminé aujourd'hui.

S. P. : Vous détenez un record de longévité qu'il sera certainement impossible d'égaliser dans d'autres disciplines. Cela veut-il dire qu'Yves SAINT-MARTIN n'est pas un sportif de haut niveau au même titre que Bernard HINAULT ou Michel PLATINI ?

Y. S. : Non, pas du tout. Un jockey est un sportif de haut niveau qui connaît les mêmes problèmes pour rester au meilleur de sa forme ; mais qui peut continuer plus tard dans sa discipline.

S. P. : A l'instar d'autres champions qui sont devenus des vedettes du show-biz, votre vie privée semble très rangée.

Y. S. : Pendant 30 ans j'ai mené une carrière publique mais j'ai su préserver ma vie familiale. De plus on ne peut pas faire la fête le soir dans mon métier car l'entraînement commence à 5 heures le matin. Être jockey demande une discipline de vie qu'il faut respecter.

S. P. : Il faut dire que cela commence dès 13 ans par un apprentissage très dur. Est-ce que cela a évolué par rapport à vos débuts ?

Y. S. : Oui beaucoup. On ne couche plus au-dessus des écuries, la discipline de travail est moins stricte. On ne demande plus immédiatement à un gamin de 13 ans de faire un métier d'homme.

S. P. : Pensez-vous que les jockeys bénéficient de la même notoriété que d'autres sportifs ?

Y. S. : Oui, tout à fait. Régionalement tous les jockeys sont connus par leur public. Au niveau national, « Monsieur Tout-le-Monde » connaît autant de grands jockeys que de grands tennismen.

S. P. : A la différence d'autres disciplines, la tenue des jockeys n'accepte pas encore le sponsoring publicitaire. Cela va-t-il changer prochainement ?

Y. S. : Cela vient des dirigeants des sociétés et ils ont tort. Ils seront obligés d'y venir ; autrement ils ne s'en sortiront pas. Ils veulent juguler tout et finalement c'est une maladresse de leur part.

S. P. : Pensez-vous que le métier de jockey est le plus risqué ?

Y. S. : Non. Vous avez le pilote automobile qui prend plus de risques que nous, bien qu'il y ait une grande amélioration dans la sécurité des circuits. Nous, à chaque fois que l'on monte, on ne sait pas comment on va revenir : en ambulance ou à cheval. J'ai monté 16.000 courses et j'ai tout de même 21 fractures.

S. P. : Vous avez débuté dans le métier à 14 ans. Était-ce une réelle vocation ou bien le hasard ?

Y. S. : C'était une vocation. J'adorais les animaux, notamment les chiens et les chevaux. Au début je n'ambitionnais pas de devenir jockey professionnel. Au fur et à mesure on m'a confié des responsa-

BOULISTE



bilités que j'ai assumées et j'ai gravi les échelons.

S. P. : Quel est votre sport ou loisir préféré ?

Y. S. : J'ai joué au tennis pendant longtemps et je me suis mis au golf il y a quelque temps. J'ai également pratiqué la bicyclette. J'ai arrêté car cela me musculait trop les jambes et le muscle est lourd. Je fais également du ski l'hiver.

S. P. : Quels sont vos amis sportifs ?

Y. S. : Je connais bien PLATINI. J'ai joué à la Pétanque avec lui à l'Alpe-d'Huez et je l'ai connu à Nancy avant qu'il ne devienne le grand PLATINI. PROST, je connais bien Alain, Jacques LAFFITTE aussi, JARIER, JABOUILLE et Jean-Pierre BELTOISE.

S. P. : Beaucoup donc de pilotes automobiles. Est-ce qu'il y a une raison ?

Y. S. : Oui car il y a une compétition de ski qui est organisée par Moët et Chandon tous les ans à l'Alpe-d'Huez et tous les pilotes automobiles sont présents.

S. P. : Apparemment, vous connaissez un peu moins de sportifs dans le tennis, le football ou le rugby ?

Y. S. : Oui en effet.

S. P. : Est-ce que l'on ne peut pas déplorer à votre avis que le jeu fasse passer la beauté du sport au second plan dans le domaine des courses ?

Y. S. : Oui, cela déforme un peu l'esprit de la course. Mais il ne faut pas perdre de vue que le cheval fait vivre environ 2 millions de personnes et que le PMU est devenu une véritable institution dont l'État aurait beaucoup de mal à se passer.

S. P. : Quelles sont à votre avis les principales qualités d'un champion ?

Y. S. : C'est avant tout la forme physique et ensuite l'entraînement qui permet de la développer. Il faut donc travailler beaucoup. Au niveau de notre métier il y a en plus la communion avec le cheval qui est lui aussi un athlète de haut niveau.

S. P. : Donc nécessité d'aimer le cheval que vous montez ?

Y. S. : On est obligé de monter n'importe quel cheval ; mais il y en a certains avec lesquels on s'entend mieux.

S. P. : Beaucoup disent que SAINT-MARTIN gagne avec n'importe quel cheval. Est-ce vrai ?

Y. S. : Non, c'est idiot.

S. P. : Mais le « plus » qui a fait SAINT-MARTIN, c'est ce contact avec le cheval ?

Y. S. : Oui je crois. La passion du cheval, la connaissance et l'expérience. Il faut sentir quelles sont les aptitudes du cheval et comment va la course.

S. P. : Par suite à votre réussite professionnelle, êtes-vous devenu un homme

d'affaires ?

Y. S. : Non pas du tout. Mais je serai obligé de le devenir. J'ai d'ailleurs déposé mon nom et ma marque de vêtements au niveau européen ce qui a suscité des menaces de la part de grands couturiers, entre autres Yves SAINT LAURENT.

S. P. : Êtes-vous connu à l'étranger ?

Y. S. : Oui j'ai couru dans presque tous les pays et je suis bien accueilli partout. Il est certain que l'on me connaît mieux en Angleterre qui est sans conteste le pays du cheval mais le Japon m'a réservé un accueil fabuleux.

S. P. : Question d'actualité. Êtes-vous passionné par la politique ?

Y. S. : Non. Je m'y intéresse comme tout le monde, sans plus !

S. P. : Quel est votre plus beau souvenir professionnel ?

Y. S. : C'est lorsque j'ai gagné la première édition de la « Brier's Cup » en 1984. Je sortais de deux mois d'immobilisation. J'avais failli être paralysé et les médecins n'étaient pas optimistes. Derrière j'ai gagné « l'Arc de Triomphe ».



S. P. : Il faut également rappeler que vous êtes recordman du nombre de victoires en courses et du nombre de « gagnants » dans une année. Passons un peu à la Pétanque. A quel âge avez-vous débuté ?

Y. S. : Tout gosse. Je me souviens de mon père, jouant avec des amis à la Pétanque. J'ai commencé par les billes et dès l'âge de cinq ans j'ai joué avec mon père.

S. P. : Vous jouez plutôt pointeur ou tireur ?

Y. S. : Je joue « milieu ». Je suis polyvalent.

S. P. : A votre avis la concentration du

tir à la Pétanque est-elle assimilable à celle d'autres sportifs ?

Y. S. : Oh, sûrement. Le temps est moins long, mais on se remet en question à chaque boule que l'on tire. La difficulté est de se concentrer au moment opportun.

S. P. : Continuez-vous de jouer à la Pétanque ?

Y. S. : Oui à l'occasion à Deauville il y a des concours auxquels je participe fréquemment. J'ai de nombreux amis jockeys qui jouent à la Pétanque et il nous arrive de faire une partie dans le jardin.

S. P. : Voyez-vous des similitudes entre les qualités sportives d'un jockey et celles d'un pétanqueur ?

Y. S. : Non. J'ai vu des hommes âgés et bedonnants jouer très bien à la Pétanque. On n'a pas besoin de la même condition physique. Attention, cela ne veut pas dire que l'on n'a pas un avantage en étant un sportif en pleine forme. Ainsi un jockey est naturellement adroit à la Pétanque.

S. P. : Pensez-vous que la Pétanque peut être qualifiée de sport ?

Y. S. : Non je ne pense pas. Je dirais plutôt que c'est un loisir.

S. P. : La Pétanque est-elle télégénique ?

Y. S. : Non, je ne crois pas. Il faut de l'action. On s'ennuie au bout d'un certain temps à regarder une partie.

S. P. : Saviez-vous qu'il y a 500.000 licenciés à la Pétanque ?

Y. S. : Non pas du tout.

S. P. : Connaissez-vous de grands pétanqueurs ?

Y. S. : Oui. Je sais que SALVADOR joue très bien. Par contre je ne connais aucun autre joueur. Je trouve dommage que l'on ne parle pas plus de cette discipline.

S. P. : Seriez-vous heureux de disputer une grande compétition fédérale, équipé avec deux très grands joueurs ?

Y. S. : Oui certainement, mais je serais un peu complexé. Je joue bien avec des amis, mais pas forcément avec de grands joueurs. J'aurais peur d'être un boulet pour eux ; un « boulet de Pétanque » bien entendu.

S. P. : Quelles sont à votre avis les principales qualités d'un pétanqueur ?

Y. S. : Il faut avoir l'intelligence du jeu et bien sûr l'adresse. Il faut savoir choisir son terrain, adopter une tactique. C'est passionnant. Par contre, je crois que la principale qualité, comme dans n'importe quel domaine, c'est d'être un « gagnant ».

Julien NICOLAS

4^e GRAND PRIX D'HIVER DE CHALON

SCHIMIZZI BERTHELOT GENIEUX :

Jusqu'au bout du suspense...

PETIT retour en arrière. Au premier week-end de l'an neuf. Les organismes sont encore alourdis par la grande bouffe des réveillons. La Pétanque s'ébroue et repart pour un tour. Chalon-sur-Saône propose son 4^e Grand Prix d'hiver.

Voilà pour le tableau. Le décor est celui d'un boulo-drome. Architecture harmonieuse. Chaleur et confort assurés. Mais terrains polyvalents. Pétanque et Lyonnaise doivent (et font...) bon ménage. Disons-le, ce n'est pas l'idéal pour la petite boule. La rafle est reine. Mais quoi... On ne va pas s'en plaindre ! Tout le monde n'a pas (pas encore...) la chance de pouvoir jouer du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Le plateau est riche. Sans être somptueux. Pas de grands noms de la spécialité. Mais rien que des bonnes équipes. Mixtes pour la plupart.

Le scénario n'a rien d'extraordinaire. Les chutes sont nombreuses mais dans ce concert elles s'apparentent à des péripéties.

Va te faire fiche...

Le dimanche matin une partie tient, à elle seule, le public (nombreux...) en haleine. On est entre gens du bassin minier à l'exception du maçon Raymond MAURICE qui a pris le wagon de Sanvignes à la toute dernière minute. On a là d'un côté Fabien MORET, l'artilleur patenté du coin, son frère Patrick et leur complice attiré Daniel MARCHAND, de l'autre le placide Maxime DUCROZAND, le fier RODRIGUES et notre maçon égaré dans cette compagnie de mineurs.

Le clan des MORET semble avoir la situation bien en main. Mais va te faire fiche... le vent se met à tourner. Deux heures et demi plus tard tout est à refaire. On en est à 12-12 et RODRIGUES qui a du cœur plante un superbe carreau pour la gagne. C'est la grosse surprise d'une matinée consacrée aux quarts de finale et par ailleurs respectueuse des valeurs établies. C'est aussi le premier choc à suspense du jour. Mais à propos

de suspense on n'a pas encore tout vu. Passons sur les autres épisodes et venons-en directement à la finale. Elle oppose les gars de la Loire CARILLO, MARTUCCI et GUILLOT aux derniers rescapés du fort contingent de Saône-et-Loire « Fred » SCHIMIZZI, BERTHELOT et GENIEUX. Pas besoin de faire les présentations. On est entre gens de connaissance que l'on retrouve régulièrement dans tous les grands rendez-vous de la région. Le seul qui ne fasse pas vraiment partie des meubles est le jeune GUILLOT mais celui-ci outre sa jeunesse a un titre flambant neuf qui parle pour lui. Il est champion de France Juniors. Et c'est à Chalon dans ce même boulo-drome qu'il a été couronné en septembre.



M. BOUVET, adjoint aux Sports de la ville de Chalon, lance le sort de la finale assisté de Daniel CHAROLLAIS. Lequel se penche, mais pour lui dire quoi ? Allez donc savoir !

A qui perd gagne...

Ce GUILLOT jusque-là étincelant va démarrer en plein brouillard. 6 tirs, 5 trous. Et 0-8 à la table de marque. Les autres ne se sont pas faits prier pour additionner. Et encore, ç'aurait pu être pire sans un CARILLO jouant comme à l'habitude les métronomes au point et un MARTUCCI solide comme un roc. Un peu plus tard alors que GUILLOT a retrouvé ses esprits on en est à 3-10. La cause semble entendue. Pas du tout !...

C'est au tour des Saône-et-Loiriens de « pédaler dans la choucroute ». On joue à qui perd gagne. Et nous voilà bientôt à 12-12 avec un déplacement de but et



GUILLOT, la Foudre

quatre boules en main à SCHIMIZZI-BERTHELOT-GENIEUX contre plus une seule à CARILLO-MARTUCCI-GUILLOT. Ces derniers n'ont plus qu'à prier. Ce qu'ils font peut-être. Auquel cas ils ont été entendus !

Première et unique tentative pour BERTHELOT. Ça passe à côté d'un poil. Au tour de GENIEUX. Manqué et remanqué. D'un rien. D'un frisson. Mais la boule est toujours là. Pas d'autre solution pour SCHIMIZZI que de pointer sur un point à 30 du bouchon et à... 20 pas de là. Tu parles d'un cadeau ! Le bonhomme en a vu d'autres. S'il gambège quand il s'accroupit dans le rond sa main ne tremble pas. C'est gagné et bien gagné mais bon sang qu'il a fallu transpirer !

C'est ainsi que s'est écrite l'histoire du 4^e Grand Prix d'hiver de Chalon. Elle aura au moins servi à rebraquer les feux de l'actualité sur Richard GENIEUX. Champion de France Cadets en 76, Vice-Champion de France Juniors en 80, ce garçon au talent intact et à la personnalité attachante ne parvenait plus à décrocher la timbale dans les grandes occasions. Cette victoire est la bienvenue...

J. LOUBIÈRES

LES RESULTATS

1/4 de finale

SCHIMIZZI bat ROMANEL-FERDIN-
FEITZ (Ancy-le-Franc 89) à 1
CARILLO bat MARTI-CUBETA-GOU-
RAT (Aix-en-Provence-Chatenoy-A.P.
Chalon) à 6
DENIZOT bat SIMON-PIGNERET-RE-
NAUDIN (Sennecey-le-Grand 71) à 12
DUCROZAND bat MARCHAND-Fabien
et Patrick MORET (Sanvignes 71) à 12

Demi-finales

CARILLO bat DENIZOT-BLANCHON-
GONTHÉY (A.P. Chalon-Chatenoy) à 9
SCHIMIZZI bat DUCROZAND-RODRI-
GUES-MAURICE (Sanvignes-Chalon) à
11

Finale

Fred SCHIMIZZI-Thierry BERTHELOT-
Richard GENIEUX (Sanvignes-Chatenoy)
battent

CARILLO-MARTUCCI-GUILLOT (St-
Étienne) 13 à 12

Evolution du score : 2-0, 4-0, 6-0, 8-0,
8-2, 8-3, 10-3, 10-4, 10-5, 10-9, 12-9,
12-10, 12-12, 13-12

1 h 55' de jeu

Tirs :

BERTHELOT : 14 sur 20

GENIEUX : 14 sur 20, 1 carreau

SCHIMIZZI : 1 sur 1

GUILLOT : 17 sur 23, 2 carreaux

MARTUCCI : 2 sur 3

2^e Concours

1/2 finale

PROTAT bat CHEBANCE-PALLAUD-
PETROP (Bourg-en-Bresse) à 4
AZIZ bat CHALANCON-J.-M. LOZA-
NO-BROST (Villeurbanne) à 4

Finale

AZIZ-GERBAUD-Daniel VIEUBLE
(A.P. Chalon)
battent
PROTAT-MLYNARCZYK-PLAUT
(Dannemoise 89) 13 à 10

CHAMBÉRY :

CAZEMAJOU persiste et signe

LE Grand Prix de la ville de Chambéry accueillait 128 triplettes d'un niveau très relevé et les joueurs locaux RAMBAUD, BLAYA et GRANDO en payaient les conséquences dès les premiers tours ainsi que FARINETTI et FAURE.

Les huitièmes de finale donnaient lieu à des parties très animées. Le Lyonnais GOLLINET se qualifiait le premier, immédiatement suivi de LACAS (Avignon). Ensuite CAZEMAJOU (Oullins), DESFORGES (Barberaz) associé à ROUGE (Albertville) et GEORGES (Saint-Jean), MAUREL (Annecy), CARRIÈRE (Saint-Rémy), BAUSSAND (Annemasse). En demi-finale, CAZEMAJOU qui s'était déjà octroyé le Mémorial LOUIS-ZANONE, obtenait une qualification fulgurante face à MAUREL sur le score douloureux de 13 à 0.

L'autre partie opposait le Savoyard DESFORGES à LACAS et ce dernier s'imposait au terme d'une partie extrêmement indécise (13 à 12).

La finale tenait toutes ses promesses et le « bras de fer » engagé par les deux équipes tournait à l'avantage de CAZEMAJOU, très bien épaulé par la présence du jeune bombardier CHAPELAND.

GRAND PRIX D'HIVER A.S.P.T.T. TOURS

Si l'important demeure, pour la plupart d'entre nous, de participer... encore faut-il le pouvoir. Dans les concours d'hiver la première partie éliminatoire se joue désormais au niveau de l'inscription. Cent quatre-vingt-douze équipes « qualifiées » pour participer à la VII^e édition du Grand Prix d'Hiver mais... plus de cent soixante-dix équipes refusées...

Malgré la présence d'un contingent de triplettes fortement « équipées », les joueurs locaux parvenaient à tirer habilement leur épingle du jeu. Les sociétaires de l'A.S. Nazelles, MARTINEZ, ROGNON et BOURDILLAT triomphaient en finale de la formation CHARBONNIER, HUET et DORIGNY (Fresnes).

RÉSULTATS

Premier Concours

1/4 de finale

MARINO (37) par CHARBONNIER à 9

MOULIS (37) par RADIGUE à 8

BOUILLON (37) par MARTINEZ à 10

NUNES (37) par-DEGRIS à 11

Demi-finales

RADIGUE (72) par MARTINEZ à 9

DEGRIS (86) par CHARBONNIER à 12

Finalistes

CHARBONNIER-HUET-DORIGNY (94)

Vainqueurs

MARTINEZ-ROGNON-BOURDIL-
LAT (37)

(Score final : 13 à 10)

Deuxième Concours

1/4 de finale

DRONNE (72) par RODENAS à 11

LEBRETON (44) par CHOUPAY à 10

JERONIMO (37) par DEBELLE à 10

PIOCHON (37) par BECQUELIN à 8

Demi-finales

DEBELLE (37) par BECQUELIN à 11

CHOUPAY (77) par RODENAS à 11

Finalistes

RODENAS-CIAVALDINI-GERTEN (37)

Vainqueurs

BECQUELIN-CHARRE-AURIAULT (37)

(Score final : 13 à 10)

LA PÉTANQUE AU COEUR DE LYON



A

U tout début, les Celtes avaient baptisé l'endroit : « la Colline des Corbeaux », allez donc savoir pourquoi ?... Avec les Romains vint le tour de Lugdunum, son officialisation et reconnaissance en capitale des Gaules.

La convergence naturelle de différentes voies de communications, explique la rapide croissance de la cité rhodanienne.

Nous n'aurons pas l'outrecuidance de raconter ici l'histoire de cette grande métropole. Ce n'est ni le lieu, ni l'endroit. Nous nous contenterons, dans un souci d'authenticité, de donner un avis impartial sur l'état d'un lieu, où notre sport fait, aujourd'hui, mieux que s'implanter. Lyon est le terrain privilégié de l'épousaille d'un prince, le Rhône, et d'une grande dame, la Saône.

Forte de ses 1.290.342 habitants elle peut s'enorgueillir d'être devenue l'une des trois plus grandes villes françaises. Le cours de son histoire régula, très souvent, le cheminement de notre pays.

Si la Gallo-Romaine donna deux empe-

reurs (Caracalla et Claude), la Française pesa de sa personnalité marquée dans l'avènement de la France moderne.

Aujourd'hui, Lyon est une grande métropole économique et socio-culturelle... Son rayonnement dépasse, largement, le cadre de nos frontières.

L'authentique reconnaissance qui lui est portée, elle la doit au talent, à l'ingéniosité, à l'intelligence, au savoir, à la probité de ses fils.

Lyon c'est aussi une ville de travail qui n'échappe nullement aux grands problèmes économiques de notre temps. Les conditions de vie y sont parfois difficiles et là, comme partout ailleurs, le chômage sévit.

Mais Lyon possède une qualité rare, celle de l'intellectualisme du cœur. Capitale mondiale de la gastronomie, elle suggère, à travers le bon goût, un certain art de vivre. La froideur légendaire des Lyonnais ? Laissez-moi rigoler ! Moi, le Méridional volubile et gesticulant, je ne compte ici que des amis de haute tenue.



COMITE DEPARTEMENTAL DU RHONE

Lyon est une ville très sportive. Toutes les grandes disciplines y sont représentées dignement.

Entre temps, les légions d'outre-Méditerranée étaient arrivées elles aussi. Le boulistisme en profita grandement.

Si le vieil O.L. reste une institution, le boulistisme est la religion de l'endroit. De tout temps, les « gones » ont fait rouler du bronze et marqué, du cinquante, le fruit de leur adresse.

Pour nous, Lyon fut longtemps, « la maison d'en face ». Cette maison-là ne s'est jamais révélée être hostile, bien au contraire. Dès le début, la différence fut acceptée avec la générosité que confère l'intelligence profonde et intuitive de tout un peuple, lequel sait regarder et voir ce qui vient d'ailleurs...

Quelques disciples de « Monsieur Brun », « remontés » de la cousine phocéenne, présentèrent un jour une petite sœur nommée Pétanque. La mignonne fit sourire gentiment sans plus. Ce n'est qu'en 1953 que la « petite » exprima quelques velléités. Ce fut Monsieur Henri QUARANTA qui, le premier, signa un bail pour l'espoir. A l'époque quatre clubs seulement étaient au rendez-vous : Vaise, A.B.C.D., Le Cabanon, A.S.P.T.T.L..

Dix ans plus tard, la ville des soyeux organisait son premier Championnat de France. Les phases finales se déroulèrent au stade bouliste Édouard-Herriot, amicalement prêté par les... « Lyonnais », un signe évident autant que rassurant d'une saine émulation.

Grâce aux contingents « pieds noirs », la Pétanque prenait ses véritables marques...

Les années ont passé et Lyon, ville bouliste par excellence, a offert à la Pétanque la place qui est la sienne. Plus de 2.000 licenciés officient aujourd'hui dans la cité de Jacquart. Et croyez bien qu'un grand nombre d'entre eux ne sont pas des guignols !...

Mes confrères du *Progrès* et de *Lyon-Matin* ne mettent en application aucune forme de ségrégation. Les édiles locaux en font de même, aussi la jolie fille du Midi s'habille-t-elle de soie au pays des « canuts ».

Chaque année, le Grand Prix de Bellecour vient ponctuer le beau cheminement et la gamine devient ici une jolie femme.

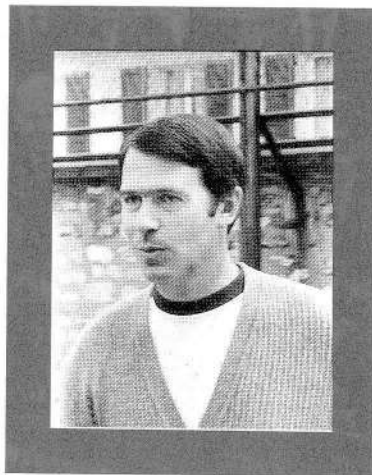
1987 voyait la ville présenter son second Championnat de France. Un soleil méditerranéen était au rendez-vous. Une exceptionnelle organisation supervisée par l'actuel Président du Comité du Rhône, Gilbert GUIGNARD, accompagné d'une superbe équipe d'administrateurs, et remarquablement orchestrée par un somptueux Michel LACHIZE était offerte à la France « Jipépétiste » permettant ainsi de mesurer le chemin parcouru en plus de 30 années.

A ce jour, ce qui manque le plus à Lyon, c'est un titre national que pourraient lui offrir ses enfants. Les Villeurbannaises KOUADRI et GÉLIN ont montré la voie. Il ne fait aucun doute que les Masculins sauront prochainement les imiter. En effet, ceux-ci disposent d'atouts non négligeables avec les ODDOUX, CAZEMAJOU, NICOLAS, LOZANO père et fils, BOULOGNE, VICENTE, les jeunes BARTOLE et CHAPELAND, etc.

Là, il faudra, alors, se rendre à l'évidence et convenir que la bouche sera bouclée. La Pétanque roulera, sans complexe, dans le sillage de sa grande sœur de l'endroit, de son hôte.

Un endroit sur lequel l'histoire de notre pays pèse de tout son poids et où l'intelligence des hommes sait transformer la survie en vie puis en rêve.

Jacky ROGGERO



La boule est dans notre camp !...

UNE saison vient à peine de se terminer que la suivante est déjà engagée. La Pétanque est donc devenue un des seuls sports qui ne bénéficie pas d'une trêve.

Il est bien loin le temps où la plupart des joueurs de compétition, dès les premières fraîcheurs, rangeaient soigneusement leur matériel et ce, pendant les trois ou quatre mois de l'hiver.

Cela permettait de retrouver, un peu, une vie de famille, d'autant plus que les concours disparaissaient eux aussi avec la fin de la saison officielle.

A présent, tout a changé. Il n'est plus question de subir une aussi longue coupure si l'on veut envisager de conserver le contact.

Depuis quelques années, les grands joueurs du Midi l'ont compris. A mon avis, c'est l'une des explications à la supériorité globale des joueurs du « Nord » depuis une quinzaine d'années sur l'ensemble des Championnats de France.

Il se déroule actuellement dans l'hexagone une grande épreuve, chaque week-end, de novembre à février. Ainsi de Brest à Mâcon en passant par Poitiers et les Lilas... il n'est pas rare de rencontrer des formations méridionales, du plus haut niveau, emmenées par les GOUGES, CAPEAU, SALVADOR, LUCCHESI, BROCCA et autres... Il est vrai que la plupart de ces joueurs sont sponsorisés par les marques de boules qu'ils utilisent ou bien se trouvent être invités par les organisateurs, tournois exhibitions obligent. Sur ce point, si vous le permettez, nous reviendrons lors d'une prochaine intervention, car il y a beaucoup de choses à dire et, dans ce domaine, l'évolution est très rapide.

Pour revenir sur ces Nationaux hivernaux, presque tous se déroulent dans le Centre ou le Nord de la France. Il faut reconnaître que ceux-ci sont devenus indispensables à notre discipline sportive. Nous les retrouvons chaque année plus nombreux et mieux fréquentés. En conséquence, certains organisateurs sont amenés à limiter le nombre de participants en fonction de leur capacité d'accueil. Début décembre plus de 730 triplettes s'affrontaient à Alençon, pendant que 512 autres se disputaient le Grand Prix de Mâcon. Fin décembre, 830 triplettes s'alignaient au départ de la Coupe de Noël à Toulouse. Il y a vingt ans de cela, il n'existait, à ma connaissance, que deux compétitions de cette envergure en hiver : la Coupe de Noël à Paris, laquelle se disputait sous les halls de la Porte de Versailles et celle de Toulouse (déjà).

Progressivement, les Nationaux se sont multipliés (Alençon, Caen, Tours, Roanne, Poitiers, Limoges...) grâce essentiellement à leurs équipements souvent couverts et parfois même chauffés.

Afin de maîtriser la progression de ce phénomène, la Fédération vient de prendre, lors de son dernier congrès, des dispositions cohérentes allant dans le bon sens. L'appareil fédéral s'est décidé à normaliser et à réglementer l'organisation de ces épreuves de prestige dont les retombées doivent profiter, en totalité, à la Pétanque et non pas, comme c'est souvent le cas, ici et là, à une manifestation locale ou à des intérêts personnels.

L'ensemble, et c'est très bien ainsi, doit être discipliné et régi par une autorité unique : la F.F.P.J.P. Si la Fédération ne parvient pas à maîtriser ce problème, c'est la vitrine médiatique de notre sport favori qui volera en éclats. Notre seule chance de crédibilité passe par la réussite de ce « challenge ». Pour cela, l'effort de tous est nécessaire, la Fédération

vient de fournir le sien, les organisateurs doivent s'adapter, les joueurs se discipliner, les arbitres être vigilants. A ce prix et à ce prix seulement nous amènerons la presse à s'intéresser à nous, puis l'ensemble des médias et les éventuels sponsors. De ce fait, le public viendra, de plus en plus nombreux, ce qui permettra, sans aucun doute, l'adhésion plus importante des jeunes et des féminines, indispensable à notre évolution.

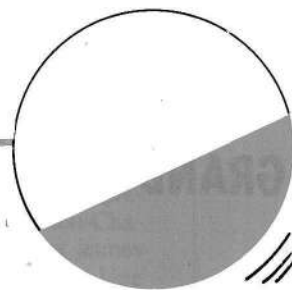
Pour obtenir le label de « National » la participation des organisateurs devra s'élever à l'équivalence minimale de 15.000 francs. Somme à laquelle viendra s'ajouter les frais de participation des joueurs, entièrement reversés à ces derniers. L'épreuve principale devra se dérouler en triplettes. Elle sera placée sous l'autorité d'un arbitre national. Un dirigeant fédéral, ou de ligue, devra présider la manifestation, afin de représenter la Fédération. Cela peut ressembler à un simple détail, mais il serait souhaitable que nos plus éminents représentants, dans l'exercice de leurs mandats (officiels ou arbitres) arborent une tenue vestimentaire spécifique, propre à notre discipline, comme cela est le cas dans les autres fédérations sportives.

En conclusion, je pense que nous nous devons de féliciter puis remercier nos élus fédéraux pour les décisions qu'ils viennent de prendre, lesquelles, n'en doutons pas un seul instant, vont dans le bon sens ; c'est-à-dire réhabilitation, pour les grandes épreuves de la formation en triplette, présence de représentant officiel, d'arbitre national sur le terrain et enfin réglementation des participations avec indemnités sur l'ensemble du territoire.

Aux joueurs maintenant, c'est-à-dire nous, de nous placer à la hauteur, car cette fois, nous nous devons de le préciser, la boule est dans notre camp.

J-P BOULET

LES TRIPLETTES CELEBRES



"Des Copains
d'abord"

SOURIRE aux lèvres et soudés comme trois doigts de la main, Daniel, Fanfan et Max affectionnent particulièrement les déplacements dans les grands Nationaux. Et si bien jouer aux boules reste pour eux une question capitale, l'amitié qui les lie semble le meilleur ciment de leur carrière bouliste.

Des aventures, ils en ont vécu - Daniel le Nantais, Fanfan le Breton et Max le Gardois. Les hasards de la vie et ses

contraintes professionnelles les ont déplacés à Paris et à Lyon. Mais ils aiment se retrouver et partager ensemble ces instants privilégiés où la Pétanque est reine, comme des enfants sages s'offrent une bonne séance de récréation.

Chambéry, Annecy, Poitiers, Péage-de-Roussillon, Beauregard-Lévêque... une belle histoire comme on aime à en voir.

Daniel, Fanfan et Max ou l'expérience de l'amitié



DANIEL, L'ÉQUILIBRE

Tout commence avec lui et ses qualités sont celles d'un joueur de tête, application extrême et juste mesure du geste. Avec cinq titres de Champion du Rhône il a fait voyager plus d'un bombardier lourd.

EN AVANT, FANFAN !

Pétillant de malice et joueur d'expérience, notre ami s'est taillé une sérieuse réputation dans son jardin d'Ile-de-France. Taquinant le bouchon et arrondissant l'acier, il s'est associé aux célèbres Parisiens AUTHIEU et MELIS pour un titre de Champion de Ligue, ainsi qu'avec LÉGER (Titi pour la famille bouliste).

MAX, UNE MENACE ?

Certainement pour beaucoup d'entre nous, avec douze titres de Champion du Rhône dont six triplettes et deux tête à tête, une demi-finale en Championnat de France. Avec René COULOM il a glané de belles victoires comme le Grand Prix de Cannes ou l'International de Gênes.

ECHOS

DEDE LA GAGNE

Il a réalisé la performance du mois en gravant son nom en lettres d'or sur les tablettes du Grand Prix de Poitiers. Avec ses « potes » de Brie-Comte-Robert, Didier et Alain. Plutôt encourageant pour un galop d'essai.

Vous pensez peut-être qu'avec de tels partenaires vous seriez aussi allés au bout... et pourquoi pas ? Sachez tout de même qu'André POIRET a tenu sa place de milieu « comme un grand ». Il représentait d'ailleurs la Seine-et-Marne à Lyon. Jeune certes, mais pas novice. « POIRET est serein », un numéro à suivre...

UN PRÉSIDENT QUI VOLE HAUT

POZZO DI BORGIO, plusieurs fois champion de l'Essonne, l'un des meilleurs meneurs de bouchon de tout l'hexagone, a pris du galon cette année. Notre ami BARTHE s'est installé aux commandes de l'A.B. Chilly-Mazarin en acceptant la présidence du club leader du Comité.

LA MESSE SERA DITE

« Le curé de Cucugnan », autrement dit Raymond AUTHIEU, s'est équipé cette année de deux artilleurs qui ne sont autres que Pascal CHATELAIN et Christophe POMMARES, de jeunes talents qui ne sont pas pour autant des enfants de chœur.

ECHOS

GRAND PRIX

LES SEIGNEURS N'ONT PAS PERDU LE « NIORT »

Correspondance :
Jean-François GADSAUD



◀ Montluçon, cité de la Pétanque, après FAZZINO, ROCHELET, et tous les autres... voici Jean-Luc AMBLARD.

UNE fois encore, deux grandes formations boulistes s'affrontaient en finale. Après un galop d'essai un peu timoré à Poitiers, les Montluçonnais retrouvaient une constante qualité de jeu et donc leur moral. Christian FAZZINO, Daniel VOISIN et Jean-Luc AMBLARD ne faisaient aucun détail, enlevant dans la même foulée Tournoi Exhibition et Concours principal. Les champions en titre nous communiquaient un bulletin d'une santé éclatante. Jean-Pierre GIMELLI, Serge PEREZ et Dominique LEBRETON affichaient toujours le même « savoir faire », l'incontestable efficacité de leur réalisme tactique.

Ce Grand Prix Ville de Niort a désormais atteint une nouvelle dimension lui permettant de se situer parmi les compétitions d'envergure nationale avec 384 équipes débarquant de Bretagne, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Pays de Loire, Centre et Île-de-France.

La journée du dimanche couronnait les efforts de la redoutable équipe bretonne des frères STEPHAN et les joueurs du Morbihan s'imposaient face aux Charentais de MENSE.

TOURNOI EXHIBITION

GIMELLI-PEREZ-LEBRETON (14)
KEBATI-GROSS-LETRILLARD (95)
GERS-GERS-MEGE (17)
AUTHIEU-CHATELAIN-POMMARES (78)
VOISIN-FAZZINO-AMBLARD (03)
CHARBONNIER-HUET-ESCAT (94, 92)
BALDACHINO-SIMOES-LAVILLE (31)
DREANO-NORCY-LE GARREC (56)
DURAND-GORY-ZOUAKA (84)
BRANENS-GARCIA-MENAUT (33)
CAUCHET-GARRIGUE-JOUBERT (24)
AURIAULT-SEIGNE-DARODES (86)
COURET-NAU-ABRIL (16)
PIGIER-ROBERT-MARTIN (17)
THOMAS-BALQUET-MORISSET (79)
VINCENDEAU-MUSSAT-GARNERONE (79)



La rencontre de deux générations de champions : « Le talent-classe » de Dominique, Jean-Pierre et Serge. « Le charme-classe » de Sophie, Natacha et Géraldine.

« Place aux jeunes ! »

Les organisateurs de l'Union Niortaise de Pétanque avaient programmé au sein de leur tournoi exhibition la participation des jeunes Champions des quatre départements composant la Ligue Poitou-Charentes. Cette heureuse initiative a permis aux jeunes talents régionaux de s'exprimer pleinement. Une excellente manière de valoriser les performances de ces jeunes boulistes et de prouver notre reconnaissance de leurs qualités sportives.

Deux-Sèvres : Emmanuel NAUDIN, Vincent NAUDIN, Thomas BIDART (demi-finalistes du Championnat de France)

Vienne : Laurent GUILLON, Christian COUSIN, Jérôme CHEVALIER

Charente : les frères FELTIN, Stéphane MESCHIN

Charente-Maritime : Natacha LELIEVRE, Sophie LALU, Géraldine BOUTINET

RÉSULTATS Samedi Concours A

1/4 de finale

DURAND-GORY-ZOUAKA (Vaucluse)
par LEBRETON
BERGER-HOMMEAU-CHARPIN (Vienne)
par GODARD
BLANES-GEORGES-GICLEUR (Gironde)
par CROCI
BENSACQ-DEMOND-MASQUERRE (Gironde)
par FAZZINO

1/2 finales

GODARD-SALUGNAT-MARTIN (Cher)
par FAZZINO
GRILLOT-CROCI-GREFFIER (Maine-et-Loire)
par LEBRETON

Finalistes : GIMELLI-PEREZ-LEBRETON (Calvados)

Vainqueurs : VOISIN-FAZZINO-AMBLARD (Allier)

Concours B

1/4 de finale

VADAGNIN (Gironde) par DESNAMPS
PAVON-GIRAUD-SOUIL (Ch.-Maritime)
par GENDREAU
THOMAS-BALQUET-CLAQUET (Deux-Sèvres)
par GARNERONE
JEREMIE-LEDOYEN-GOICHON (Deux-Sèvres)
par KAMARONI

1/2 finales

DESNAMPS (Vienne) par GENDREAU
KAMARONI (Gironde) par GARNERONE

Finalistes : GARNERONE-BOUFFAN-DEAU- BENHAMOU (Deux-Sèvres)

Vainqueurs : GENDREAU-VILFROIS-BELLOIS (Maine-et-Loire)

Dimanche Concours A

1/4 de finale

SEURET-FELTAIN-FELTAIN (Charente)
par MENSE
KEBATI-GROSS-LETRILLARD (Val-d'Oise)
par STEPHAN
MINEAU-BEAU-EPRINCHARD (Vienne)
par LIGONNIERE
BENSACQ-DEMOND-MASQUERRE (Gironde)
par AURIAULT

1/2 finales

LIGONNIERE (Deux-Sèvres) par MENSE
AURIAULT-SEIGNE-DARODES (Vienne)
par STEPHAN

Finalistes

MENSE-ROOS-CHARLES (Ch.-Maritime)

Vainqueurs

STEPHAN-STEPHAN-JAEN (Morbihan)

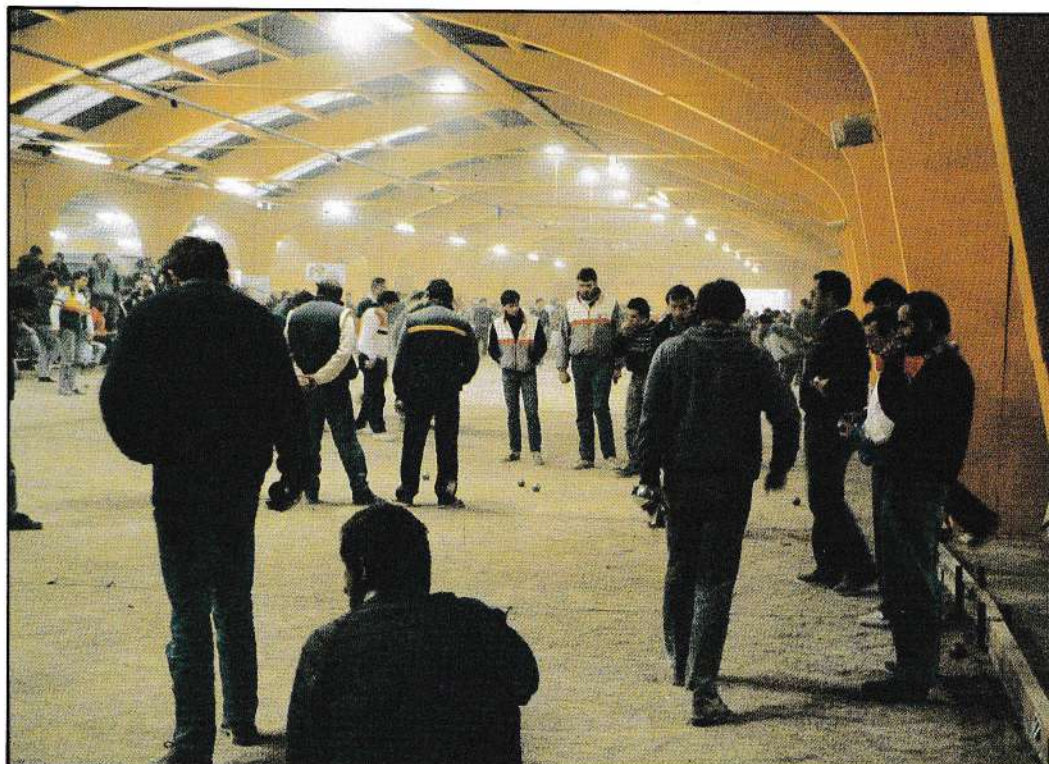
Concours B

1/2 finales

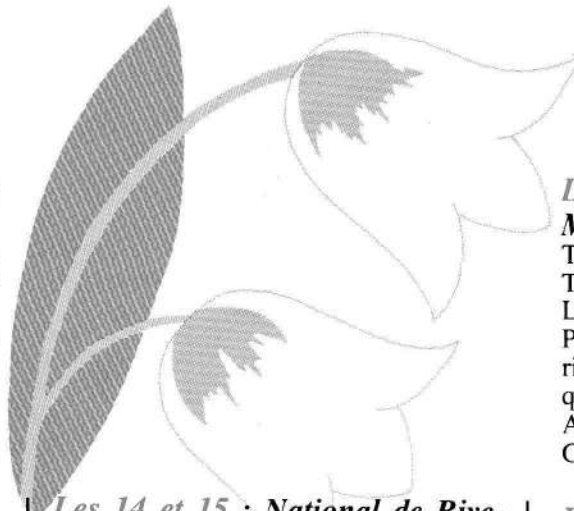
LACHETEAU (Ch.-Maritime) par DEFAYE
BERTY (Maine-et-Loire) par PLEUVEU

Finale

DEFAYE (Ch.-Maritime) bat PLEUVEU (Vendée)



Vos prochains rendez-vous de MAI



Les 7 et 8 : National de Brignais (Rhône)

Inscriptions : 75 F/TRI à l'ordre de l'A.S.B. Pétanque avant la date limite du 6 mai

M. Jean-Pierre CLAUZIER, 8, allée des Iris - 69530 Brignais
Tél. : 78.05.18.75 (de 17 h à 19 h)

Du 12 au 14 : National de Thiers (Puy-de-Dôme)

Record de tir sous l'égide de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal

Judi : DOU masculine et DOU féminine - 50 F/équipe

Vendredi : National A (TRI) 75 F/équipe - Tentative officielle de record de tir par René LEVANTACI (Club Sainte-Marthe - Marseille - Comité des Bouches-du-Rhône) à 11 heures

Samedi : National B (TRI) et National Cadets-Minimes

Inscriptions : M. André FEDIDE, La Croix Blanche - 63300 Thiers
Tél. : 73.80.53.67 (après-midi)
73.53.65.98 (après 20 h)

Les 14 et 15 : National de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes)

Grand Prix du Lion's Club

Équipes non homogènes admises (TRI), compétition à l'hippodrome de Cagnes

Samedi : National - 60 F/équipe - Dimanche : Grand Prix de l'Hippodrome - 45 F/équipe

Inscriptions par téléphone au 93.20.10.54 et à partir du samedi 14 sur le terrain jusqu'à 12 h au 93.20.59.14

Cette manifestation sportive est organisée avec la participation du Lion's Club au bénéfice du Centre de Loisirs de la Jeunesse de Cagnes.

Les 14 et 15 : National de Rive-de-Gier (Loire)

Inscriptions : 75 F/TRI avant le 10 mai à M. GUICHARD, 41, rue de la République - 42800 Rive-de-Gier

Tél. : 77.83.79.06 (répondeur permanent)
77.75.10.22 (après 18 h)

Dimanche : concours féminin par poules. 60 F/DOU et Cadets-Minimes avec participation gratuite.

Les 21 et 22 : National, Grand Prix de la ville d'Annemasse (Haute-Savoie)

Inscriptions : 75 F/TRI au Bouldrome Municipal d'Annemasse, 16, route de Bonneville - 74100 Annemasse

Tél. : M. CRAMPEL 50.37.44.12
Dimanche : doublette féminine

Les 21 et 22 : 24 Heures de Pétanque du Mans (Sarthe)

Samedi à 16 h : National masculin, 90 F/TRI (13 parties minimum, en 87 : 704 équipes) - Concours féminin, 75 F/DOU (8 parties minimum, en 87 : 128 équipes)

Inscriptions : avant le 30 avril à M. Lionel BLANCHET, 1, rue Camille-Pissarro - 72100 Le Mans
Tél. : 43.72.61.20

Le 22 : National de Seine-et-Marne

TRI, panachage autorisé (2 + 1)
Terrain : Centre Édouard-Leclerc, Z.I. La Justice - Dammarie-les-Lys

Premier concours, engagement par courrier, 75 F/équipe, à l'ordre de la Pétanque Briarde

Adresse : M. Jean BRENAS, 56, rue Charles-Pathé - 77173 Chevry-Cossigny

Les 22 et 23 : XXX^e Grand Prix International de la ville de Cannes (Alpes-Maritimes) TRI

Concours féminin, Juniors, Cadets, Minimes

Renseignements : M. Alain BARRIER, président de l'Entente, 16 La Joie de Vivre - 06150 La Bocca
Tél. : 93.47.96.47

Le 23 : National de Moissac, Grandes Fêtes de la Pentecôte (Tarn-et-Garonne)

TRI, 75 F/équipe
Inscriptions : M. Jacques MILLERA, Hôtel du Cheval Blanc, 15, allée Marengo - 82200 Moissac
Tél. : 63.04.81.13

Du 27 au 29 : National de Roussillon - Le Péage (Isère)

Vendredi à 16 h : Gentleman, samedi : National, 75 F/TRI, dimanche : Grand Prix féminin par poules, 50 F/DOU (inscr. avant 9 h)

Inscriptions : avant le 8 mai par chèque à l'ordre de la Pétanque Roussillonnaise « Le Cabanon », place des Cités - 38150 Roussillon
Tél. : 74.29.49.90 (de 16 h à 19 h)

A VOTRE ÉCOUTE !

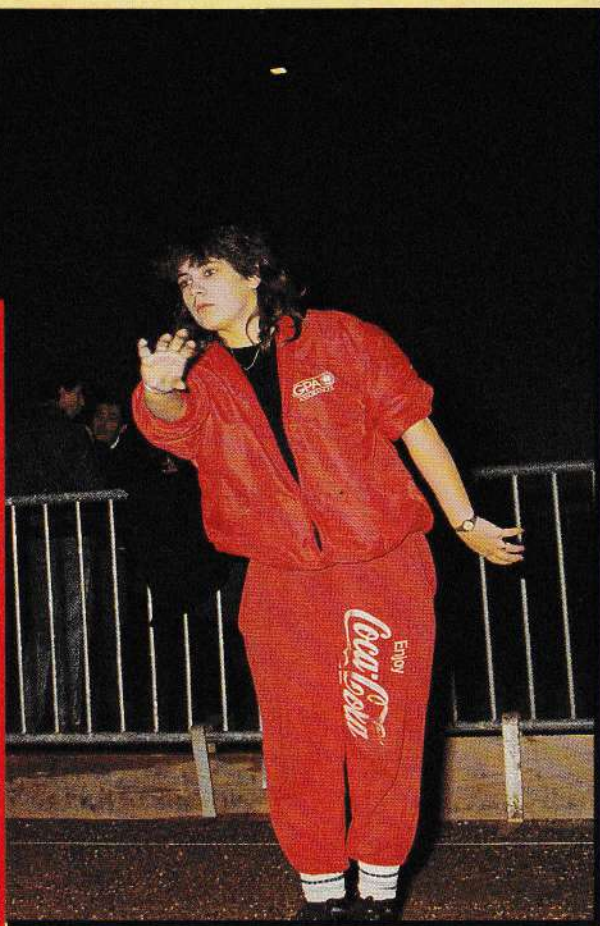
Notre Rédaction vous propose d'annoncer votre concours dans le calendrier national SPORT PÉTANQUE. Il vous suffit de nous envoyer les renseignements en temps utile. C'est-à-dire rapidement. Pour les inscriptions des équipes par correspondance, veuillez mentionner le montant des frais d'engagement, l'ordre auquel le chèque doit être établi, l'adresse et le numéro de téléphone d'un dirigeant de

vos sociétés. Signalez également les concours féminins ainsi que ceux réservés aux « Jeunes ». Nous vous remercions ainsi que tous les joueurs et les familles boulistes qui seront intéressés par votre manifestation.

À retourner à PRINT-INDUSTRIE
SPORT PÉTANQUE CALENDRIER, 40-73, rue de l'Évangile - 75018 Paris.

**LE MOIS
PROCHAIN
DANS**

**SPORT
PETANQUE**



**SUPER REPORTAGE ET SPÉCIAL FÉMININ :
SAINT-ÉTIENNE ET DIJON**

■
DUEL : ROGER CAPEAU - RENÉ LUCHESI
■

RECORD DE TIR : LE DÉFI DE CHRISTIAN FAZZINO ET RENÉ LEVANTACI

■
JEU PROVENÇAL : PERPIGNAN, LA BOCCA
■

RÉSULTATS : CANNES, ALÈS, ANGOULÊME, SÈTE, ANTIBES

■
CALENDRIER : VOS RENDEZ-VOUS